

Dans les méandres des Traverses musicales p. 2



Stevens

Franz Ferdinand, ouvre le bal p. 4



Espace noir, plus de lumière p. 11



Kruger

W:O:A Metal Battle, à VOUS de jouer!

Avis au public de la scène métallique suisse! Le W:O:A Metal Battle 2009, c'est parti, et c'est à VOUS de venir supporter votre scène locale!

C'est vous qui permettrez à un groupe, peut-être vos potes, de décrocher LE ticket aller simple à destination de Wacken 2009, arrêt Tente Stage – Metal Battle, afin de démontrer que notre chère scène hell-vétique ne se situe point en reste lorsque l'on en vient à parler guitares saturées et headbanging. Avis aux groupes sélectionnés, préparez-vous au maximum, et ne loupez pas le coche, la navette Metal Battle pour Wacken ne passe qu'une fois par année!

Le Wacken Open Air... Ce rendez-vous ultime des headbangers du monde entier affiche d'ores et déjà complet depuis fin 2008. Cette année, le Wacken s'apprête à fêter ses vingt ans d'existence, nous envoyant déjà au compte-goutte des confirmations toutes les plus alléchantes les unes que les autres. Un festival complet avant même que les headliners soient annoncés, avouez que c'est plutôt fort. Même en étant devenu une grande machine, le Wacken n'a pas oublié ses racines et ne fait pas que la part belle aux Kings du Metal. Chaque année, le festival offre la possibilité à de jeunes groupes de se faire connaître et de démontrer leurs capacités live, et cette année, la Suisse pourra encore tenter sa chance. Le concept? Le W:O:A Metal Battle est un tremplin qui voit s'affronter à l'aide de distorsions sauvages et transpirantes, de jeunes groupes venus de pays différents, avec une finale prévue à Wacken 2009, qui élira le meilleur d'entre eux.

En Suisse romande, seulement huit d'entre eux ont été retenus et devront s'affronter lors de deux soirées. La première est prévue pour le 27 février



au Bikini Test de la Chaux-de-Fonds. Les groupes sélectionnés sont les Fribourgeois d'Enigmatik, qui envoient un death metal brut et carré; Darkrise, des Vaudois qui en veulent, et comme leur nom l'indique, ils se chargeront d'amener les ténèbres les plus sombres avec leur death apocalyptique; A Thousand Year Slavery, des Vaudois qui officient dans un death hardcore énergique et délicieusement bruyant; Les Valaisans de Disblow, qui viendront défendre leur metal puissant, entremêlé de parties burnées et plus atmosphériques. Une deuxième soirée de sélection est prévue pour le 28 février, au Pont Rouge, à Monthey. Les Valaisans de Eskeype se chargeront d'abreuver nos tympanes à grands coups

de death, teinté de passages thrashy et groovy. Leurs compatriotes de canton, Dawnless, amèneront une touche plus hard rock et plus mélodique, tout en assénant un metal lourd et finement ciselé. Les Valaisans de A Fine Day To Exit portent à merveille leur nom et vous emmèneront dans un voyage aller simple au pays du metal/Hxc qui rocke avec classe; les énervés Twisted, qui vont vous propulser au cœur d'un metal/Hxc des plus groovy et agressif, les Vaudois ayant depuis longtemps déjà prouvé leur technique et excellentes prestations scéniques. Cerise sur le gâteau, il y aura lors de ces deux soirées, un 'Local Hero' qui se produira également sur scène, mais sans évidemment participer au concours.

Afin que tous les groupes bénéficient d'une parfaite équité, ils devront se produire vingt minutes durant sur le même backline, et auront le même ingénieur du son. Seulement DEUX groupes sortiront vainqueurs de ces soirées éliminatoires, et un troisième sera repêché parmi les six autres groupes. Ces trois groupes pourront s'affronter lors de la demi-finale qui se tiendra le 25 avril à l'Amalgame d'Yverdon. La grande finale suisse aura lieu le 30 mai au Schüür de Lucerne, et sélectionnera LE groupe suisse qui aura la chance d'arpenter la scène de Wacken 2009! ■ [MIA]

www.metal-battle.com

Édito



Daily Rockeuses, Daily Rockers,

Malheureusement pour Axl, l'impatience d'entendre 'Chinese Democracy' a fait place à l'indifférence. En ce mois de décembre, il a presque débarqué comme un cheveu sur la soupe.

Maintenant qu'il est là, on va pas le laisser traîner dans sa boîte! Quoique quand on entend le résultat, ma foi, on se dit qu'on aurait peut-être dû... Alors que presque toute la presse encense ce Graal tant attendu, en le bombardant même 'disque du mois', la tendance ici serait un peu plus mitigée. Non, 'Chinese Democracy' n'est pas une sombre merde, mais pour un chef d'œuvre, voyez plutôt du côté de Tranquillizer ou Antony And The Johnsons.

Voilà une nouvelle année de bouclée. Metallica a sorti son 'Death Magnetic' et nous a heureusement fait oublier 'St-Anger'. AC/DC a été salué à sa juste valeur (récupéré de toutes parts, mais on va pas faire les pénibles!) avec son 'Black Ice' et donc Guns, enfin Axl... bon, bref! On a aussi dû se taper les reformations de boys bands tous azimuts tels que Take That et les New Kids On the Block, qui n'ont de nouveau que rides et cheveux blancs (ça ne nous rajeunit pas tout ça!).

On est content d'apprendre que Pete Doherty ne va pas mourir et qu'il sortira son premier album solo.

Que va-t-il bien rester à déguster en 2009? Pas de panique: il y aura toujours U2, Bruce Springsteen ou Muse et Tokio Hot... Hum... pour les gros mangeurs. Archive, Green Day, Depeche Mode ou Blur pour les plus petits appétits, quoique... Côté suisse, Polar lancera le bal.

On est content d'apprendre que Pete Doherty ne va pas mourir et qu'il sortira son premier album solo. On l'est moins pour Courtney Love, mais P.J. Harvey va sans doute nous en consoler.

Tout n'est donc pas perdu, et si le CD tel qu'on le connaît risque d'être mis au placard au profit des téléphones portables, les guitares, elles, ne sont pas près d'être rangées. Guitar Hero cartonne plus que jamais, et même si on préférerait que les kids empoignent de vraies Les Paul ou Flying V, qu'ils choisissent un 'Nevermind' plutôt qu'un 'Oops I Did It Again', on garde la flamme haute. Pour preuve, cette nouvelle mise en page dès le numéro du mois de mars qui, on l'espère, vous encouragera à continuer votre lecture (si vous êtes déjà arrivés jusqu'à ce point, c'est plutôt bon signe) et même à rameuter vos amis. On n'est jamais assez nombreux!

Bien à vous.

Joelle Michaud
joelle@daily-rock.com





Infamous Festival, Vol.2
Sybreed, CardiaC, Skizoo,
The Animen, Kess'khtak
Usine, Genève
■ 6 février 2009



Deuxième édition du festival qui associe Ptr et Putos Records pour mettre en avant le rock'n'roll, le metal, le hardcore, et surtout un esprit ultra méga positif. Une soirée qui commence tôt pour tous les amateurs et toutes les amatrices de rock au sens large. Au total cinq groupes de qualité et pour tous les goûts. Le premier groupe à passer c'est Kess'khtak. Le jeune groupe genevois qui compte entre autres des membres de LSP ou Stump Fucking pratique une sorte de deathcore qui pète le feu et saura ouvrir les hostilités avec facilité car ils tapent là où l'on aime! Puis The Animen avec leur rock'n'roll garage apporteront sans aucun doute une touche décalée fort sympathique, comme un soleil en hiver, un groupe révélation à suivre de très près! Ensuite, le groupe Skizoo, né des cendres du mythique combo Sôber. Venant de Madrid et ayant vendu plus de cent mille disques en Espagne, ils viennent nous faire un coucou avec leur envoûtant rock/metal et un arrière-goût de Heroes del Silencio, avec qui d'ailleurs le feat s'est fait au début de leur carrière! Après les Espagnols, ce sera le tour de CardiaC, en pleine préparation de leur prochain album, d'envoyer la purée avec leur metal groovant de puta madre et fêter dignement leurs neuf ans d'existence! Finalement, Sybreed clôtureront les concerts avec leur metal du futur super bien huilé et sans concessions! Que du bonheur tout ça! Les DJs Sancho et Maurice nous feront taper du pied avec de la disco all styles! Qui a dit qu'il ne se passait rien dans les parages? ■ [RD]

www.ptrnet.ch



Soulfly
Fri-son, Fribourg
■ 19 février 2009

Joe Nunez. Bobby Burns. Marc Rizzo. Et? Ah oui, Max Cavallera. Ils forment à eux quatre l'un des groupes de metal les plus respectés de cette dernière décennie. Mais bon, ce n'est un secret pour personne, c'est bien Max qui est le chef d'orchestre et l'âme de Soulfly. Après avoir ouvert les frontières de la musique folklorique à bon nombre d'amateurs de metal, après un sans fautes dans sa discographie (dont le mythique 'Primitive' en 2000), après une petite parenthèse et de grandes retrouvailles avec The Cavallera Conspiracy, et après des concerts dans le monde entier, l'empereur Cavallera est de retour. Au Fri-son, bien sûr. Embarquant sur une énorme tournée européenne de deux mois, le combo fait une petite escale chez nous. Le sourire aux lèvres et le gosier et les mains en feu, les musiciens déverseront leur musique abrasive et si riche en influences sur les planches du fameux Fri-son. L'occasion de se trémousser un peu sur des génialissimes sonorités tribales et de faire face à l'énorme mur de son qu'ils vont nous mettre dans la gueule. Mais ce 19 février, ce sera aussi l'occasion de voir le légendaire frontman, ses mythiques dreads et sa non moins célèbre guitare aux couleurs brésiliennes défendre le dernier opus de Soulfly, l'excellent 'Conquer'. Adulé par les critiques et passant aussi bien du death à la dub que de sons tribaux au hardcore, l'album va à coup sûr conquérir la foule venue proclamer son roi en terres fribourgeoises. Car c'est bien sur scène que la musique de la famille Cavallera se vit le plus intensément. Il ne reste donc plus qu'à patienter jusqu'à cette soirée qui s'annonce d'ores et déjà mémorable! ■ [GK]

www.soulflyweb.com

Second Sex
Amalgame, Yverdon
■ 21 février 2009

On a pour finir arrêté de les compter, tous ces baby-rockers. Pendant ces deux dernières années, ils sont nés par dizaine dans les rues de Paris et des autres villes de France, envahissant les pages de Rock&Folk, résidant dans le Gibus, la Flèche d'Or ou encore le Triptyque. Ne jurant que par Pete Doherty parce que tout ce qui s'est passé avant on était pas né pour connaître. Mais entre les Naast, BB Brunes, Shades et autres Plasticines, lesquels ont vraiment du talent? La réponse se trouve sans doute chez les Second Sex. Les quatre garçons se rencontrent sur les bancs de l'école. Ils forment le groupe en décembre 2004, bien décidés à devenir les nouveaux Strokes. Leur nom est une référence à Simone De Beauvoir ainsi qu'à toutes les stars androgynes: Lou Reed, David Bowie, New York Dolls, Mick Jagger. Et puis la magie d'internet fait son effet. Ainsi les quelques titres mis en ligne sur myspace créent un véritable buzz. Grâce à cela, ils sont propulsés sur les scènes de Paris mais surtout de France, allant même faire la première partie de Muse à Monaco devant vingt mille personnes, les Babyshambles à l'Olympia ou encore les Wampas au Zénith. Après quelques années de rodage, ils sortent en 2008 leur premier album 'Petite mort'. Le premier extrait 'J'ai couché avec le diable' n'a rien à envier aux grands de la scène rock internationale. Second Sex a trouvé la formule qui marche, la façon de se démarquer d'une nouvelle scène française qui ne veut pas dire grand-chose. Encore lycéens récemment, ils sont désormais prêts à envahir le monde avec une énergie qu'on avait peut-être pas vue ressortir depuis un petit moment. Un orgasme à prendre en pleine face. ■ [TB]

www.myspace.com/secondsex

Les Traverses Musicales
La Traverse, Pâquis
■ Du 26 au 28 février 2009

Pour certains, le chiffre treize porte la poisse et n'annonce que des malheurs. Pour les Traverses Musicales, la treizième édition ne devrait être que pur bonheur pour tous les amateurs de musique.



Première bonne nouvelle: le festival passe de deux à trois soirs s'offrant ainsi des concerts supplémentaires, coups de cœur et autres petits plaisirs. La programmation colorée et variée devra ravir les plus difficiles avec un beau mélange de rock, reggae et pop. Commençons par le jeudi soir placé sous le signe reggae & roots night avec tout d'abord Sebastian Sturm. D'origine indonésienne, résidant actuellement en Allemagne, le jeune homme de vingt-six ans est la révélation reggae européenne avec son premier album 'This Change Is Nice'. Le Français Pep's présentera son premier opus baptisé 'Utopie sans le décor' qui est le fruit d'une collaboration avec Laurent Gueneau (Zazie, Sinsemilia...). Et bien sûr, le Genevois Mosquito fera une apparition sur scène entre ses séances studio. Le vendredi soir sera beaucoup plus rock, premièrement avec les 'sales mômes de Carouge': The Animen. Le reste sera 100% français puisque les Traverses accueilleront Mansis dont les cinq albums leur auront forgé une grosse réputation, ainsi que la nouvelle révélation parisienne Second Sex. Et on termine en toute beauté par l'electro pop night. Vous voulez danser? Vous serez servi. Un peu de disco, beaucoup de rock, c'est Yelin qui débuttera cette soirée. S'en suivra Stevans que l'on ne présente plus et qui reviendra sur la scène de ses débuts. On termine ce gros week-end avec les Anglais déjantés de Infadels. De quoi ne pas s'ennuyer une seule seconde. ■ [TB]

www.traverses-musicales.ch

Molekul'Air
Ebullition, Bulle
■ 28 février 2009



Fondé en 1994 à Lausanne, l'association TrocK a pour but d'aider le développement de la scène musicale suisse. Celle-ci se qualifie comme une plate-forme dynamique qui favorise la découverte de nouveaux talents et les échanges entre les professionnels des différentes régions de notre pays. TrocK organise de nombreuses soirées dans divers clubs de Suisse romande (Amalgame, RKC, Case à Chocs, Usine à Gaz...) ainsi que depuis quelques années le festival itinérant Orgy. Cette année, celui-ci est rebaptisé Molekul'Air et aura lieu à l'Ebullition. L'idée fondamentale reste l'organisation d'un meeting thématique durant la journée ainsi que des concerts durant la soirée. Le thème pour cette édition sera le lien entre la production d'images au sens large et la musique. Ainsi les sujets abordés iront du clip-vidéo au film de concert, etc. Divers VJ investiront le lieu comme David Vincent ou encore Ghosteaser. Côté live, une affiche évidemment 100% helvétique et fort variée. Les Bernois de Filewile présenteront un set dub à l'inspiration de breakbeat, house et electro. Gardrecht Garden, originaire de Vevey, enverra le public grâce à la voix chaude et grave de sa chanteuse, agrémentée encore des visuels du VJ Bigloose. Ensuite, côté pop électronique, vous serez servi avec Fuse Factory. Accompagnés d'instruments 'home made', ceux-ci travaillent le son et l'image depuis toujours. Et la découverte de la soirée sera les Fribourgeois de Skyblent qui ont déjà mis le feu à l'Ebullition en 2007 grâce à leur riff post-rock. Le tout accompagné par DJ Kab, résidant de salle qui animera depuis l'apéro jusqu'à la fermeture. ■ [TB]

http://molekulair.trock.ch

Festival Voix de Fête
Chat Noir, Palladium... / Genève
■ Du 5 au 15 mars 2009



Pour sa onzième édition le festival qui aime les voix et la fête reprend possession du bout du lac et se répand sans modération dans la ville et même de l'autre côté de la frontière. En effet, plusieurs salles de concert seront de la partie, comme le Palladium, le Chat Noir, le Casino Théâtre et même le Château Rouge (Annemasse). Et ce n'est pas tout, les bars de la place s'associeront à la fête en programmant eux aussi des concerts durant toute la durée du festival. Le programme fait la part belle à la chanson française. On citera la Rue Kéranou et sa poésie urbaine, Polar qu'on ne présente plus et qui défendra son dernier et excellent album 'French Songs', l'univers délicat de Marie Chériet et de Karimouche, celui plus rock d'Anaïs, ou les chansons décoiffées de Mell. Dans le rôle de l'énergumène, Thomas Fersen sera au Palladium avec ses chansons à textes qu'on adore ou qu'on déteste. Les Ogres de Barback se chargeront de vous dévorer tout crus, enfin si vous le voulez bien. Et celui dont la voix cassée et les textes sur le fil trahissent la filiation avec Higelin le génial troubadour, on veut parler d'Arthur H à consommer avec excès même quand il se trémousse sur fond disco avec Madonna. Ce sera aussi l'occasion d'aller prendre un bol de soleil avec les rastas suisses Moonraisers qui interpréteront sans nul doute 'Rise Up' et 'Hotel California', les titres qui les ont fait connaître du grand public. Vous pourrez aussi vous payer une tranche de folk song décalé et intimiste avec Moriarty. La programmation étant de plus en plus étoffée, impossible de tout citer ici, alors n'attendez pas, un petit clic sur le site et le programme complet sera tout à vous. ■ [RC]

www.voixdefete.com



CardiaC + Skizoo

Sunset Bar, Martigny
■ 5 février 2009



Il ne s'agit pas seulement d'une soirée extravertie et alcoolisée au bon vieux Sunset, qui a d'ailleurs fêté ses dix ans, mais bien plus... La soirée aura deux faces. D'abord le groupe de r'n'r/harcro/metal CardiaC, en pleine gestation de leur deuxième opus, mettra le feu avec sa joie de vivre hispanique et ses hurlements ensoleillés de bonnes vibes à la tequila. Puis le groupe espagnol Skizoo se produira pour la première fois en Suisse. Le groupe a une touche originelle de sonorités qui nous rappelle les Heroes del Silencio mais version metal. Un groupe à succès en Espagne puisque ça leur réussit plutôt bien à ses braves gaillards. Voilà une soirée à ne pas rater. Il y a tout ce qu'il faut ! Mais on ne peut pas vous garantir que vous allez rentrer sobre ! ■ [RD]

www.myspace.com/putosrecords

The Black Dahlia Murder + Cephalic Carnage

Transilvania, Erstfeld
■ 7 février 2009



Des mois que la splendide et reculée salle uranaise dame le pion des grosses tournées au nez et à la barbe de ses concurrentes alémaniques. Ainsi Testament, Kreator ou Deicide ont foulé son sol il y a peu. Soirée tout aussi renommée et cinglante ici. A commencer par la tête d'affiche. On ne s'en rend peut-être pas bien compte, mais une quantité impressionnante de groupes ont marché dans le sillage deathcore des Américains. Un album de référence également : 'Unhallowed'. Nul doute là-dessus, The Black Dahlia Murder est un paragon. A leurs côtés, les excellents Cephalic Carnage et Psycroptic. Dommage, car après être passés au Ned (TBDM et CC) et CC au Rocking Chair et aux Caves du Manoir, on les considérerait presque comme romands. ■ [JNC]

www.transilvania-live.ch

Tobboggan + Darius + Rectangle

Ebullition, Bulle
■ 7 février 2009



Il est tout beau, tout bon, encore chaud, même s'il date d'octobre 2008, le troisième album de nos amis de Tobboggan. C'est que depuis janvier, 'E Brutal' est distribué dans presque tout le monde entier grâce au label berlinois Sinnbus. Une belle occasion pour le trio lausannois de se faire encore davantage connaître hors de nos frontières qu'ils le sont déjà. Evidemment, ce n'est pas une raison pour boudier nos clubs romands. Surtout quand on sait que leur concert à l'Ebullition sera ouvert par les Bullois de Darius. Les fans de notre présentateur vedette étaient également encore tout récemment en studio pour un futur EP. Sans oublier le quatuor de Rectangle qui sera également de la partie. C'est clair qu'on ne va pas s'ennuyer. Du frais que je vous dis. ■ [TB]

www.ebull.ch

Hate + Kronos

Kulturwerk 118, Sursee
■ 20 février 2009



Outre l'ancienneté, la scène death polonaise a cet avantage sur nombre d'autres d'être l'une des plus régulières et performantes. Et ce serait commettre une impardonnable erreur que de considérer des groupes tels que Decapitated, Dies Irae, Trauma, Yattering et ici Hate comme des seconds couteaux, face aux moissonneuses que sont Vader et Behemoth, tant la musique de chacun est enlevée. Pourtant, il suffit parfois de traverser une seule frontière pour obtenir un rendement identique. Avec les Français de Kronos, 'The Hellenic Terror', dernier album sorti en 2007, leur son et leurs sonorités et enfin des textes où la théogonie occupe une place centrale, on confine à la même, sinon à une excellence supérieure. Pour résumer : le death à sa plus juste justesse. C.Q.F.D. ■ [JNC]

www.kulturwerk118.ch

Amadou & Mariam

Les Docks, Lausanne
■ 21 février 2009



Amadou et Mariam continuent à faire ce que Fela Kuti avait entrepris : rappeler aux occidentaux que Britney Spears n'est pas ce qui se fait de mieux et que l'Afrique est productrice d'une musique incroyablement riche en sens et en qualité. Le duo, aveugle, vous touchera inmanquablement, que ce soit avec leur excellent dernier album 'We come To Mali' ou lors de leurs émouvants concerts. De toute façon, la musique qu'ils délivrent vous transcendera par sa sincérité et son authenticité. Respirant la joie de vivre, les deux musiciens proposent un afro-beat original, qui caresse tant la pop que l'électro et la folk. Même Damon Albarn a craqué pour ensuite produire leur nouvel album... Sur le point de devenir le phénomène musical de l'année, voire plus, Amadou et Mariam passent aux Docks. Et vous ? ■ [GK]

www.amadou-mariam.com

Deerhunter

Bad Bonn, Düringen
■ 25 février 2009



On les a d'abord qualifiés de punk, de rock garage, de noise garage, de rock psychédélique... pour ensuite faire dans la simplicité : rock expérimental. Né à Atlanta à l'aube du vingt-et-unième siècle, Deerhunter fait partie de ceux qui auront su utiliser internet aussi bien à leur avantage qu'à leur désavantage. C'est avant tout autour du chanteur - guitariste Bradford Cox que le groupe se concentre. Celui-ci tient sur la toile avec le groupe un blog légendaire parmi les milliers existants. Mis régulièrement à jour, il y a une sorte de frénésie qui alimente ce blog allant même jusqu'à être une raison du départ en 2007 du guitariste Collin Mee. De retour fin 2008 avec un nouvel album, Deerhunter fut et sera sans doute encore le buzz du moment à ne pas rater. ■ [TB]

www.myspace.com/deerhunter

Sworn Enemy

Kofmehl, Soleure
■ 26 février 2009



Attention ! Cette date sera l'unique show en Suisse où vous pourrez apercevoir Sworn Enemy, le fameux groupe trash et metalcore américain. C'est en 1997 que le groupe voit le jour autour du chanteur Sal Lococo. D'abord baptisé Mindset, ils publient trois démos dans un genre plutôt tourné sur le hardcore. En 2001, ils deviennent Sworn Enemy pour ensuite ajouter à leur musique des sons beaucoup plus trash metal. Signant un contrat sur le label Stillborn Records, ils y sortent trois albums studios dont le premier 'Negative Outlook'. En 2006, 'The Beginning Of The End' est publié chez Abacus Records. 2008 marque le retour du groupe aussi bien dans les bacs avec 'Maniacal' que sur les devants de la scène, avec un petit passage obligatoire par le Kofmehl. A vos agendas ! ■ [TB]

www.myspace.com/swornenemy

Kehlvin + Rorcal

Nouveau Monde, Fribourg
■ 27 février 2009



Ce devait au début être qu'un seul concert. Un concept intéressant pour une soirée au Bikini Test il y a presque un an de cela. Et puis depuis, Kehlvin et Rorcal ont un peu de mal à se séparer. Ils s'étaient retrouvés ensemble en studio pour pondre en tout juste quatre jours un morceau de trente minutes baptisé 'Ascension'. Une réelle ascension où les riffs et le reste se mélangent pour atteindre une ampleur où nos oreilles se mettent à tomber. Après le VnV cet été, ils envahissent cette fois le Nouveau Monde pour un concert commun, mais on espère également chaque groupe séparément. Hardcore atmosphérique et metal doom, les Genevois et Chaux-de-fonniers feront trembler Fribourg le temps d'une seule nuit qui risque d'être longue. ■ [TB]

www.myspace.com/doomrorcaldoom

www.myspace.com/kehlvin

W:O:A Swiss Metal Battle

Bikini Test, La Chaux-de-Fonds
■ 27 février 2009

Pont-Rouge, Monthey
■ 28 février 2009



Organisé dans plus d'une vingtaine de pays d'Europe et du monde, le W:O:A Metal Battle réunit des groupes sur le ring (ou plutôt la scène) pour décrocher, en plus du titre de meilleur groupe de metal de son pays, une place dans la programmation du Wacken festival. Oui, le plus gros festival de metal du monde qui fête cette année ses vingt ans. Quoi de plus beau que partager l'affiche avec Motörhead, Amon Amarth, In Flames et j'en passe pour l'édition de 2009 ? Un tremplin énorme censé faire découvrir la crème de la crème. Des centaines de groupes, un seul vainqueur. Mieux que la Nouvelle Star et autre Eurovision (quoique, après le passage de Lordi...) le W:O:A est la grosse bataille des jeunes talents à découvrir absolument. ■ [TB]

www.metal-battle.com

Elysian Fields

Usine, Genève
■ 4 mars 2009



Il ne s'agit pas de Joe Dassin. Ni d'un groupe français qui veut se la jouer anglo-saxon. Il s'agit d'un duo new-yorkais formé autour d'Oren Bloedow et de la délicieuse Jennifer Charles. Les amateurs connaîtront. Forcément. Parce qu'Elysian Fields, c'est du vrai, du bon. De 'l'anti-mainstream' à souhait. C'est un groupe qui aime nager à contre-courant. Un groupe qui aime dire 'allez-vous faire foutre' quand il en a envie. Et Elysian Fields avait des envies d'Europe. Ils passent donc par Genève nous réchauffer. Le duo amène sa folk débridée et si singulière à l'Usine. Guidée par la voix ensorcelante de Mme Charles et teintée tant de jazz que de pop sucrée et mélancolique, la musique des New-Yorkais est d'un sensuel presque gênant. Sombre, rare et diablement génial. ■ [GK]

www.myspace.com/elysianfieldsnyc

Vomitary

Kofmehl, Soleure
■ 6 mars 2009



Mine de rien, Vomitary est sans doute la formation la plus extrême que recense l'abattoir Metal Blade. Mine de rien également, dans le death à tout le moins, elle est l'une des plus âgées (de la fin des années quatre-vingt). Forts de ces considérations, on recommande à l'auditeur non seulement l'écoute de 'Revelation Nausea' et de 'Blood Rapture' surtout, mais aussi de leur très bon dernier 'Terrorize Brutalize Sodomize'. En face, on ne saurait que trop conseiller à Chris Barnes de cesser ses jappements. Enfin, la dernière apparition suisse des Suédois remonte à un obscur No Mercy de 2004. Autant dire qu'une aubaine comme cette soirée-ci ne se représentera pas de sitôt. Parental advisory : explicit content. ■ [JNC]

www.vomitary.net

Gagne une invitation en écrivant à concours@daily-rock.com

Ill Niño

Fri-son, Fribourg
■ 8 mars 2009



On connaît tous uniquement le hit 'How Can I Live Without You' et pourtant nos six latinos originaires du New Jersey ont sorti quatre petites merveilles dont trois chez Roadrunners Records qu'ils ont quitté suite à une baisse d'attention de ces derniers. Les voici à présent chez le très jeune 'Cement Shoes' et on espère que ça leur portera chance. Le dernier album 'Enigma' a été repoussé de quatre mois avant de finalement voir le jour en mars 2008. Que dire de ce groupe de nu metal qui existe pourtant depuis dix ans exactement ? Un fantôme. Fabuleusement entraînant, agressif et mélodique, unique en son genre, il n'y reste pourtant plus un seul membre de la formation d'origine. Ce groupe reste sur le plancher frappant timidement aux portes. Une chance de leur ouvrir la vôtre le mois prochain au Fri-son. ■ [MO]

www.illnino.com



TESTUZ

ENTRETIENS
LA FLAMME
QUI EST EN TOI

Grand Croix
Pinot Noir Vaudois
appellation d'origine contrôlée
2007

Daily Rock

commande ta bouteille de vin
Daily Rock

infos sur www.daily-rock.com/shop

CIP CENTRE INTERNATIONAL DE PERCUSSION PRÉSENTE

BATTERIES! II
FESTIVAL
DU 4 AU 7
FEVRIER
2009

RÉSERVATIONS & INFO
INFO@CIPERCUSSION.CH
T: 022 329 85 55
WWW.CIPERCUSSION.CH

FRANZ FERDINAND

Cintrés dans une tunique scintillante, flashy et près du corps, les Ecossais balancent, quatre ans après leur dernier effort studio, une troisième bombe qui vise les pistes de danse. Nick McCarthy, guitariste de l'archiduc, nous raconte ce qui les a amenés à s'aventurer vers de nouveaux horizons.

Franz Ferdinand est enfin de retour, que s'est-il passé durant tout ce temps ?

La sortie de notre deuxième album et la tournée nous ont pris deux ans, et à la fin 2006, on est parti en vacances pendant trois mois. Ensuite, seulement on s'est retrouvé pour commencer à écrire, à rejouer ensemble, surtout pour se demander ce que l'on allait bien pouvoir faire.

Après la tournée, il était indispensable de faire une pause ?

On a été loin de la maison, de tout, on a tellement voyagé pendant quatre ans que l'on était fatigué.

Fatigués de musique, fatigués du groupe ?

C'était le corps qui était fatigué, il ne fonctionnait plus (rire). J'étais complètement vidé. J'avoue même avoir été vide de l'envie de jouer de la musique aussi. On s'est rendu compte qu'on avait fait fonctionner la machine trop longtemps. Et c'est pourquoi ça a pris tout ce temps pour écrire l'album. On avait envie d'avoir une vie normale, d'atterrir sur terre.

Au moment de vous retrouver après cette pause, est-ce que vous vous dites 'on a eu du succès, on a reçu pas mal de récompenses, il est temps d'envisager quelque chose de nouveau' ?

On était juste conscient qu'il fallait faire un vraiment très bon album. Bon, c'est un peu bateau, de tout façon c'est toujours le cas, si tu ne fais pas quelque chose de bien, t'es très vite largué.



© Soren Solkaer Starbird



© Soren Solkaer Starbird

«Tonight: Franz Ferdinand»
(Domino/
Musikvertrieb)  www.franzferdinand.co.uk

Est-ce que vous avez directement commencé à travailler dans votre nouveau studio à Glasgow ?

Oui, mais ce n'était pas tout à fait planifié ainsi. J'avais trouvé une vieille baraque en ville, et j'ai immédiatement pensé que ce serait un endroit génial pour répéter, tranquille. Mais ce n'est qu'après une année que tout était parfaitement en place pour commencer à y enregistrer.

J'ai lu que c'était un vieil hôtel de ville victorien délabré. Avez-vous choisi cet endroit pour ses fantômes ?

Oui, vraiment. J'adore les endroits qui ont une histoire. Je ne sais pas comment, mais ça m'influence dans un sens très positif. Je déteste les endroits froids, sans âme.

En avez-vous croisé de ces vieilles âmes ?

Sûr. On enregistrait tout de nuit, sur scène dans l'ancien théâtre, et on éteignait toutes les lumières. Ainsi on pouvait imaginer qu'il y avait des spectateurs, un public entier de fantômes, là en train de nous écouter. Cette idée était très excitante. Un très bon public d'ailleurs... (rire).

Redevenons sérieux et évoquons le son de l'album.

Vous avez quand même pas mal changé, tendant vers quelque chose tout à la fois de plus disco et de plus électronique. Comment avez-vous imaginé ce virage ?
On n'avait pas vraiment d'idée préconçue. On a beaucoup essayé de trucs, on s'est enfilé dans pas mal de cul-de-sac. La nouveauté a surtout été de travailler avec une base de rythmique électronique, avec des beats de batterie, des boucles que l'on assemblait. Evidemment le but était que notre batteur puisse les jouer au final. Mais on aimait bien l'idée de se baser sur quelque chose de très précis, de métronomique, et de donner vie ensuite à tout ça, jusqu'à amener l'auditeur à une forme de transe...

Il fallait absolument faire quelque chose de nouveau pour le public ?

Je ne crois pas que l'argument principal de notre réflexion ait été de changer pour le public, mais surtout pour nous-mêmes. On s'ennuyait avec les vieux trucs de notre répertoire, à force de les avoir répétés. Tout venait de manière automatique, et on avait plus envie

de cela. Et il y a toute cette scène anglo-saxonne qui ne jure plus que par les groupes à guitare, et ça aussi maintenant c'est devenu très ennuyant. Je trouve que ça fait un peu daté, voire dépassé. Je crois que tout le monde s'en rend compte, non ?

Tu dis que ça fait dépassé, c'est pourquoi il fallait faire un saut en arrière direction les années quatre-vingt ?

En fait pour nous, il fallait faire un saut au moins avant 2004 (rires).

Se plonger dans un univers bourré d'électronique, un univers presque sans limites, cela comporte des risques ?

En réalité on a surtout utilisé l'électronique pour l'enregistrement, pas pour faire la programmation des instruments. Avec une batterie électronique tout est vite limité.

On a l'impression que vous aviez envie de pousser l'auditeur au milieu d'une piste de danse.

De lui donner un bon coup de pied, oui.

Trouviez-vous que le public, avec vos deux premiers albums, ne dansait pas assez sur votre musique ?

Hey, non, on aime bien danser, c'est vrai, mais on a juste essayé de trouver une nouvelle manière de faire notre musique. Je pense plutôt que c'est avec notre deuxième album, et ses bonnes grosses guitares, que l'on avait dérivé.

Sur le titre 'Ulysse', il est dit que vous avez trouvé 'une nouvelle voie'. Est-ce définitivement là le nouveau Franz Ferdinand ?

Oui. C'est le commencement d'un nouveau chemin. Allez, non, ce n'est pas complètement nouveau, nous sommes toujours les quatre mêmes gars, avec toujours la même idée de la musique. Surtout les gens qui viendront à nos concerts verront le 'vrai' Franz Ferdinand, je le promets... ■ [YP]

Gagne une copie de 'Tonight: Franz Ferdinand' en écrivant à concours@daily-rock.com



Tic, Trac, Rock... avec Rodolphe Burger (ex-Rat Onoma)

Par Yves Peyrollaz

Avant de monter sur scène, que devez-vous toujours faire ?

Je n'ai pas de protocole, pas de gri-gri. Quoique si, j'ai besoin d'un petit verre de whisky pour ses vertus anxiolytiques, parce que j'ai toujours un peu le trac, quelles que soient les circonstances. C'est assez fou que cette chose-là, s'il pourrait quand même y avoir une forme d'habitude, ne s'est pas modifiée tant que ça avec le temps.

Un objet incontournable à avoir sur scène.

Il y en a plein, comme les guitares, les trucs... l'outil de travail quoi, et il faut qu'il fonctionne. Quand il y a des pannes, c'est très emmerdant. J'en fais des cauchemars, pire, je rêve que le groupe n'est pas là.

Votre repas préféré d'avant concert.

Des huîtres ou des langoustines, des produits de la mer. ■

Comment s'est passée votre première scène ?

C'est en 1968, à onze ans, j'étais assez précoce. Mais l'époque poussait à ça, tout était possible. Evidemment, il faut relativiser, j'ai animé avec mon groupe la fête de Noël, je crois de la section bûcheronnage du Collège d'enseignement technique de Sainte-Marie-aux-Mines, ma ville natale.

Lou Reed, Nick Cave, et votre maman sont dans la salle, là juste devant vous...

Comme ma maman est là très fréquemment, je peux anticiper. Mais il m'est arrivé de faire des concerts avec dans le public des artistes pour moi très intimidants, ce n'était pas Lou Reed, mais jouer devant James Blood Ulmer, ça multiplie quand même le trac par deux.

Votre truc pour éviter le trou de mémoire.

Le trou de mémoire, le véritable, est inévitable. ■

Après un concert, une groupie vous attend, prête à tout, dans la loge...

La groupie prête à tout c'est un peu un cliché. Ce n'est pas que ça n'existe pas, mais je dirais que, si ça peut correspondre à un fantôme, dans la réalité, c'est pas super. On a l'impression d'être un objet de désir au sens le plus trivial du terme, ce n'est pas très confortable.

On vous invite à participer à la Star Academy...

C'est, Dieu merci, assez improbable qu'on me le propose, et je ne vois pas de quelle façon je pourrais accepter une chose pareille sans avoir l'impression d'aller me salir.

Pour quoi signeriez-vous un pacte avec le diable ?

Qu'est-ce qu'il pourrait y avoir comme enjeu qui mériterait un tel acte ? Peut-être qu'il faudrait préciser un peu le deal. ■

T-Shirt

personnalisé

logo
texte
sérigraphie
broderie
dessin

epsetera!

epsetera sérigraphie - broderie
7, chemin Frisco - 1208 Genève
Tél. 022 735 37 30
epsetera.tulpiers@epi.ge.ch
www.epsetera.ch

Impression
sur T-shirts
dès **CHF 7.90**

Offre sur la base de 100 pièces
une couleur, T-shirt blanc 145g

ROCK CINÉ

L'ACTU PASSÉE AU RAYON 'X'

Dr Daily Rock
Patient No 250 000 23
Lundi 12.01.2009

TOUS LES MOIS DANS
Daily **Rock**
Daily **Movies**

www.daily-rock.com www.daily-movies.ch

W:O:A Metal Battle 2009

BIKINI TEST
27.02.09 - La Chaux-de-fonds

Enigmatik
www.mx3.ch/artist/enigmatik_2

Darkrise
www.mx3.ch/artist/darkrise

A thousand years slavery
www.mx3.ch/artist/athousandyearsslavery

Disblow
www.mx3.ch/artist/disblow



PONT ROUGE
28.02.09 - Monthey

Eskeype
www.mx3.ch/artist/eskeype

Dawnless
www.mx3.ch/artist/dawnless

A fine day to exit
www.mx3.ch/afinedaytoexit

Twisted
www.mx3.ch/artist/twisted

prélocations sur www.petzi.ch

**COUL
EUR3**

mx3.ch

Daily Rock

→HEADSTRONG←

DEEPDIVE MUSIC

ICS

Retrouvez l'actu
tous les mois dans

passion!

Le Cinéma c'est votre

Daily Movies

Recevez Daily Movies directement chez vous en vous abonnant et recevez un cadeau de bienvenue www.daily-movies.ch/abo

CRADLE OF FILTH

6 décembre 2008, 18h30, Z7, Pratteln. Il fait froid. Une foule dense et noire s'étend loin devant l'entrée. J'attends Paul Allender. On m'annonce qu'il est malade et que c'est le bassiste Dave Pybus réfractaire aux interviews depuis des années qui m'accueille. 'Tu as besoin d'une info et je n'ai plus rien à dire' explique-t-il. Je lui dis ne pas le croire. A vous de voir.

Ce soir la salle affiche complet. Comment vous sentez-vous en Suisse et que souhaitez-vous dire à vos fans ? Depuis que nous avons démarré la tournée il y a une semaine le temps s'est montré terrible et nous ne sortons presque pas. Je suis venu ici quatre fois, notamment avec mon ancien groupe Anathema et ne suis jamais allé plus loin que le bout de cette rue là en haut. Il fait froid, il pleut tout le temps et cela ne te donne pas envie d'aller te perdre. Or on a été enthousiasmés d'apprendre que le concert affichait complet, c'est la première fois depuis le début de la tournée.

'Godspeed On The Devil's Thunder' : en es-tu satisfait et quelle évolution du groupe peut-on trouver ? Dans l'album précédent nous avons choisi de mettre un peu de côté les claviers pour privilégier l'aspect guitare et rock. On a toujours souhaité le faire et finalement ça a été un succès, mais peut-être pas autant que nous l'aurions souhaité alors on a décidé de réimpliquer à nouveau les claviers pour ce nouvel album. Le travail s'est passé de manière différente, notamment avec l'arrivée de Mark Newby-Robson. Les gens prennent le dernier album comme un retour à nos premières œuvres, or il est fondamentalement différent. Il s'agit d'un nouveau line-up, d'une nouvelle approche. Ce n'était plus cinq musiciens dans une chambre mais chacun de son côté et Paul assemblait la musique à l'ordinateur. Personnellement je préférerais l'ancienne manière de faire mais c'est la modernité.



Toujours par rapport à cet album, quelles ont été vos principales influences spirituelles ? Films ? Livres ? A l'époque de 'Cruelty And The Beast', Danni a beaucoup lu au sujet d'Elizabeth Bathory et Gilles de Ray. Il a introduit ce dernier personnage dans 'Godspeed On The Devil's Thunder' ce qui donne l'atmosphère de l'âme de l'album. J'avoue, nous avons composé la musique séparément du thème de ses textes ; Danni guidait le bateau où il le souhaitait et il s'est trouvé que sur la fin le mariage de l'intrigue et des sons épiques et brutaux donnait une parfaite concordance.

Quelle est la philosophie du groupe ? Trouve-t-on des croyances particulières derrière votre image ? Nous voulons être quelque chose de différent, de nouveau. Si tu vois le logo du groupe cela te parle indubitablement et c'est ce que nous voulons être. Nous ne voulons pas être un Slayer ou encore un Gorgoroth. Ceci implique que tu dois t'attendre à un niveau d'expérimentation pouvant prendre des chemins extrêmes. Nous ne sommes pas des satanistes mais prônant l'individualisme, étant athées et pas des moutons. Probablement que si nous étions au quinzième siècle nous serions considérés comme tels. Nous sommes des

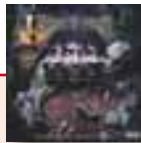
personnages assez rustres avec un terrible sens de l'humour et nous croyons que si tu ris de toi-même tu t'en fous si tu es l'objet de risées extérieures car tu l'as déjà fait. On ne peut pas tenter de nous affecter sans que nous en fassions un gag à l'avance. Nous sommes très ouverts d'esprit.

Quelle place au vampirisme ? En tant que fantastique, c'est une image très présente chez nous, surtout au début. Très tôt nous avons capturé le vampire dans ce type de représentations pour le groupe et Bram Stocker a été une très grande influence dans les premiers temps. Nous avons la chance d'être entourés d'artistes comprenant très bien ce sentiment et ils l'ont parfaitement bien projeté. A l'époque je n'étais pas encore dans le groupe et le voyais de l'extérieur. C'était très bien réussi. Beaucoup de groupes tentaient de le faire mais Cradle était le mieux présenté. ■ [MO]

«Godspeed On The Devil's Thunder»
(Roadrunner Records)



www.cradleoffilth.com



JACK IS DEAD

Fondé en mémoire d'un pote décédé, ce sympathique trio lausannois adepte de l'ironie, déboule avec un premier album de rock rafraîchissant rempli de titres goûteux, ainsi déjà qu'un repérage Couleur 3. Jack Is Alive et, on l'espère, là pour durer. Rencontre avec Yves-Ali Zahno.

Pouvez-vous nous parler un peu de Jack, qui était-il en plus d'être votre ami ? Un dandy, une tronche, un passionné, un riche paumé ou un paumé riche, comme la plupart d'entre nous. La richesse sans buts.

Vous avez tous eu des groupes avant Jack Is Dead, vous en êtes-vous nourris ou êtes-vous repartis de zéro ? On est reparti de rien avec de toute façon nos influences. C'est un processus inconscient. On s'est tous nourris des groupes de funk (Disfunktion pour ma part, B Connected, Mama G pour Jan, Inside Marilyn, Disfunktion aussi pour Blaise) que nous avions avant mais aussi de gros loud : heavy, metal, rock, punk...!

Jack Is Dead est néanmoins un projet tout neuf avec des sons tous simples. Il y a beaucoup de mélancolie dans vos textes, ça vient de Jack ou de vous trois ? Peut-être bien de ma maman ! Elle est iranienne et toute cette culture est hyper mélancolique, poétique mais pleine d'espoir ! Et je suis super fier de parler couramment iranien, d'être très proche de cette culture et de me sentir un vrai bâtard !

Parlez-nous de cette 'Sarah', qui est-elle ? C'est ma sœur. Une chanson qui relate une période très difficile de sa vie. Un problème à priori banal mais extrêmement dur à encaisser quand on est femme, amoureuse et que votre ultime rêve ne se réalise pas et certainement jamais. C'est la notion d'irréversible qui me tourmente et me passionne. La pochette est plutôt classe (perso ça me fait penser à la ligue des gentlemen extraordinaires), un petit mot dessus ? J'aime bien le côté gentlemen-rockeur, en plus du film et du côté S.F. Une amie graphiste à Londres nous a fait cette pochette, qui sent aussi le mélancolique, le caché, avec le 'loup'. L'homme pleure mais c'est dur de le déceler à l'œil nu. J'aime ce côté sobre, secret, brut, gentleman fort en apparence mais ultra fragile.

Vous êtes vos propres producteurs, ce qui n'est pas toujours facile. Vous espérez quelque chose de ce disque ?

Tout d'abord il nous plaît. Ensuite, s'il plaît à d'autres, nous sommes heureux alors de partager ces émotions ensemble, sur scène et d'en faire d'autres. C'est comme dans le sexe, pas besoin de grosse structure pour se faire plaisir et être heureux ! hahaha

Je vous ai vus jouer live à la Cité, vous aviez l'air un peu trop décontractés et le son était bien pourri. Quel souvenir gardez-vous de ce concert ? Bon souvenir, car le public était excellent, malgré en effet le son pourrave. Trop décontractés... ? On a pourtant rien bu avant ! On est des ultra décontractés dans la vie en fait mec, mais je prends ça pour un compliment, c'est mieux que le bâton dans le cul !

'You Can Die In A Safe World' est un titre qui prend aux tripes car son texte jure avec sa jolie mélodie et rend le tout assez unique. Vous confirmez ? Et c'est un morceau tellement unique par le fait qu'il est tombé du ciel par hasard en répète... C'est en fait un arrangement 'soft' du rockeur 'You Can Live In A Bad World'. Un petit ras-le-bol de ces casses-couilles de donneurs de leçons qui instaurent la peur pour un rien. De Bush à la boulangère du coin en passant par papa, maman, copine, voisine, patron. On te fait peur et tu te mets à genoux. Oui-Amen pour tout et n'importe quoi. Alors oui c'est un titre qui prend aux tripes.

Jack Is Dead est-il un groupe à long terme ou juste un projet de copains sans but précis ? Les deux. ■ [FSI]

En concert au Bleu Lezard, Lausanne, le 26 février Gagne un exemplaire de 'Eagle Of The Road' en écrivant à concours@daily-rock.com

«Eagle Of The Road»
(Autoprod)



www.jackisdead.net





DANDY WARHOLS

Quelques heures avant de monter sur scène, les quatre membres des Dandy Warhols sont bien au chaud dans leurs loges des Docks de Lausanne. Devant une tasse de thé, Peter Holmström, le guitariste du groupe, répond à mes questions.



La dernière fois que vous avez joué en Suisse, c'était déjà à Lausanne, mais au Stade de la Pontaise en première partie des Rolling Stones. Vous pensez durer aussi longtemps qu'eux ?

Je l'espère ! Il faudrait que je me mette à courir dix miles par jour si je voulais suivre les traces de Mick Jagger. Il pourrait être mon père et il est en bien meilleure forme que moi ! Enfin, ce n'est pas pour rien qu'ils sont le plus grand groupe de rock du monde.

Ce soir, vous jouerez donc devant un public venu uniquement pour vous.

Oui, c'est vrai que ça va être très différent, c'est toujours plus facile de jouer face à un public qui réagit. Au final, ça m'est un peu égal de jouer dans des grandes ou des petites salles, l'important, c'est qu'il y ait une bonne ambiance et que le matériel tienne la route.

Sur les douze dates européennes, il y en a deux en Suisse, pourquoi ?

Nous aimons beaucoup jouer en Suisse, nous sommes toujours passés par ici. En fait, il s'agit de la première partie de la tournée de notre dernier album. Comme il y a bientôt les fêtes, nous faisons une première 'petite' tournée, puis nous reviendrons en Europe en mars. Nous ferons aussi quelques festivals, car nous pensons que sans festivals, l'été n'est pas l'été.

Vous avez sorti votre dernier album, 'Earth to the Dandy Warhols', avec votre propre label. Quelles ont été les raisons de ce choix ?

Notre ancien label, Capitol, nous a lâchés. Ce qui n'a pas été un mal pour nous, puisque nous essayions de nous en détacher depuis plusieurs années. Le fait de devoir signer tous ces accords, abandonner les droits sur nos chansons pour toujours,... ça n'avait plus aucun sens. Maintenant, nous pouvons enregistrer à notre rythme, dans notre propre studio, ça ne coûte pas si cher. Bon, si ça ne fonctionne pas, nous allons galérer pour retrouver un label pour le prochain album, mais jusqu'ici, il n'y a pas de problèmes.

Pourquoi avoir choisi ce titre pour votre dernier album ? Vous sentez-vous si différents du reste du monde ou y a-t-il une autre interprétation ?

Il peut vouloir dire que nous sommes tellement à l'ouest que quelqu'un doit venir nous chercher, mais il peut aussi signifier que dans les chansons de l'album se trouve notre vision du monde. ■ [MB]



«Earth to the Dandy Warhols»
(Beat the World) 
www.dandywarhols.com

EMILY JANE WHITE

Alela Diane, Feist, Cat Power et même Joan Baez, les chanteuses folk occupent le devant de la scène. Outre le talent certain qui les anime, on sent une envie de revenir à une certaine simplicité. Emily Jane White fait partie de ce mouvement qui mêle la fraîcheur de sa jeunesse à la pertinence de ses paroles.

Lorsqu'on écoute ta musique, on reconnaît immédiatement ton son. Quel genre d'atmosphère aimes-tu développer ?

J'aime bien les atmosphères intimes. Un truc avec lequel les gens peuvent se connecter facilement. Tout est sous contrôle. Mes paroles, mes arrangements. Je ne veux pas que les choses soient confuses. Il y a eu une évolution bien sûr, mais je voulais un album clair, direct et sensible.

Il y a un sentiment de mélancolie en écoutant 'Dark Undercoat'. Quel genre de personne es-tu ?

Je veux bien avouer le côté sombre de l'album, mais je ne suis pas nécessairement une personne sombre. J'ai choisi de l'explorer en moi, mais j'aime bien être en bon terme avec les gens (sourire). Il faut explorer tous ces côtés, toutes nos émotions.

Si je te dis que ta musique se trouve quelque part entre Cat Power et Johnny Cash ça t'inspire quoi ?

Oui (enthousiaste) ! Les derniers albums sont éblouissants. Je ne connais pas tout. J'aime bien la comparaison.



Un jour après la victoire d'Obama, comment te sens-tu ?

Pour la première fois de ma vie, je peux m'identifier au président. On a les mêmes valeurs, les mêmes buts. Mais c'est un politicien et il doit représenter une nation entière avec tout ce que ça implique. J'ai vécu ma vingtaine avec Bush et c'était une période très déprimante. Je pense qu'Obama est plus que bon. Il parle de l'intimité de la politique, de la vie des gens, des races, de l'économie...

N'as-tu pas peur que les gens mettent trop d'espoir en lui ?

Les choses vont changer, c'est sûr, mais ça prendra du temps. Bush a tellement détruit le système que pour tout récupérer ça va être dur. Il faut éduquer les gens, car ils sont très individualistes. En Europe, les gens sont plus liés les uns aux autres.

Tu as joué dans un festival exclusivement féminin. Aimes-tu ce genre de rassemblement ?

Je pense que c'est important. Je suis un peu féministe. On ne trouve pas beaucoup de femmes qui font du son ou qui finalement écrivent de la musique. Tu es vite marginalisée. Il y a de jeunes femmes qui viennent voir mes concerts et si ça peut les encourager comme moi je l'ai été, alors tant mieux. ■ [JM]



«Dark Undercoat»
(Inscible) 
www.emilyjanewhite.com

FEUERZEUG



Feuerzeug commence doucement mais sûrement à se faire un nom dans toute la Romandie : un groupe à suivre de très près, car ces jeunes rockeurs sont bourrés de talent.

Raconte-nous un peu l'histoire de Feuerzeug.

Deneg (chant + guitares) : Marc (batterie) et moi-même jouons ensemble depuis dix ans. Le fait d'avoir Steve (guitares) dans le groupe nous a fait changer de direction artistiquement parlant. On s'est dit qu'il nous fallait un nouveau nom, on a pris Feuerzeug, ensuite on a dû changer de bassiste. On a choisi Chris qui est un guitariste extraordinaire mais qui a fait le pas de devenir bassiste pour nous et ça c'est cool !

A peine créé, déjà un album à votre actif, vous tournez aussi pas mal, vous aimez bosser beaucoup ou êtes très ambitieux ?

Les deux ! On bosse je pense quatre-vingt heures par semaine tous ensemble. Je vois Steve de temps en temps pour faire des compos. Ambitieux car on hésite pas à frapper aux différentes portes et on s'en donne les moyens. La musique c'est 80% de boulot, 10% de talent, 5% de chance, 5% de tunes. Niveau concerts c'est des heures de travail derrière l'ordinateur ! Je book toutes nos dates moi-même...

Parlons concerts justement, vous avez une énergie rare sur scène... elle vous vient d'où ?

Je suis une personne qui intriorise tout ! Alors pour pas envoyer des coups de poing dans la gueule de personnes qui m'ont rien fait, je me donne entièrement sur scène...

Pourquoi 'Feuerzeug' (briquet, en allemand) ? Et surtout, pourquoi un nom germanique ?

On voulait un truc qui reste dans le crâne facilement avec une consonance lourde... On voulait se démarquer un peu ! Et ça sonne bien je trouve...

Niveau paroles, vos inspirations principales ?

Pour cet album, il est question de régler mes comptes avec toutes les personnes qui m'ont cassé les couilles pendant des années. J'ai besoin d'être au fond du trou pour être créatif. Donc j'ai réglé mes comptes avec ma famille, mes ex-amis, d'autres groupes, des potes morts, etc.

As-tu des anecdotes quant à votre album ?

On a enregistré l'album sans bassiste. C'est Steve et moi qui avons enregistré la basse et même Raphael Bovet, notre co-producteur et batteur de Kruger.


Pour inciter les gens à écouter Feuerzeug, tu leur dirais...

Que c'est bien ! ■ [LN]

En concert le 23 février aux Prisons de Moudon Gagne une copie de l'album en écrivant à concours@daily-rock.com



«Drive Fast and Crash!»
(Ishii Kamikazi) 
www.myspace.com/feuerzeugband

Daily  Rock


TU CROIS ÊTRE ASSEZ ROCK'N' ROLL ?

REJOINS L'ÉQUIPE BÉNÉVOLE DE LA RÉDACTION

Daily Rock

ET TU SAURAS ENFIN CE QUE C'EST !

STAFF@DAILY-ROCK.COM





07.02.09 HOLLOW CORP. - 13.02.09 SOIRÉE DU CROM-ET - 14.02.09 LADIES' NIGHT - 21.02.09 BONG RA, ENDUSER - 27.02.09 W/O: A METAL BATTLE - 28.02.09 BRAIN DAMAGE - 07.03.09 THE LICKS, MINSKY SYNDICATE, THE VIVIAN GIRLS - 14.03.09 ELECTRO / TECHNO / DARK PARTY - 20.03.09 ST-PATRICK - 21.03.09 DUB IN V.O. - 27.03.09 MINISTÈRE DES AFFAIRES POPULAIRES - 30.03.09 PONTIAC

BIKINI TEST
LA CHAUX-DE-FONDS
EVENTS TO COME

La Chaux-de-Fonds
www.bikinitest.ch

SOULFLY + INCTE + MILE TROD	FR 20 FEBRUARY 2009 8-19h Zurich
SAXON + ICED EARTH + SPECIAL GUEST only Swiss show!	TU 24 FEBRUARY 2009 Widuhaus Zurich
FIVE FINGER DEATH PUNCH + SPECIAL GUEST only Swiss show!	TU 23 MARCH 2009 Rothauslager Zurich
THE OCEAN, BURST, BISON B.C., MEDEIA only Swiss show!	TH 26 MARCH 2009 Dynamo Mark 81 Zurich
JUDAS PRIEST + MEGADETH, TESTAMENT only Swiss show!	WE 11 MARCH 2009 Sportzentrum Tägerlihard Wetzikon
EAGLES OF DEATH METAL + HAUNTS only Swiss show!	MO 22 MARCH 2009 Rothauslager Zurich
ASIA AN EVENING WITH ALL 4 ORIGINAL BAND MEMBERS only Swiss show!	WE 24 MARCH 2009 Widuhaus Zurich
NIGHTWISH + SPECIAL GUEST only Swiss show!	SA 28 MARCH 2009 St. Jakobshallen Basel
DELAIN + SPECIAL GUEST	MO 27 APRIL 2009 Dynamo Mark 81 Zurich
SHAKRA + SPECIAL GUEST first Swiss show!	SA 02 MAY 2009 Widuhaus Zurich
LYNYRD SKYNYRD + SPECIAL GUEST only Swiss show!	TH 24 JUNE 2009 Sportzentrum Tägerlihard Wetzikon
HEAVEN & HELL Plus: BOB, KRAM, BUTLER & OFFICE + SPECIAL GUEST only Swiss show!	WE 17 JUNE 2009 Widuhaus Zurich
DIE TOTEN HOSEN + SPECIAL GUESTS only Swiss show!	SA 08 AUGUST 2009 WE (BS) / Amsteth, Deggendorf

F&V
www.breandvirgin.com
www.ticketcorner.com
Ticketverhauf: 0000 800 800
CHF 1.10/seat, 09 lines

FÉVRIER 2009

SAS
MUSIC CLUB
DELÉMONT

06.02.09: SOUND INVASION
WASSWESTOFFS SUPEROXYDE

07.02.09: DOOM & GRIED
PULMONARY FIBROSIS
+ THE BOTTLE DOOM LAZY BAND

13.02.09: CHANSON FRANÇAISE
DES GENT T. + DR. SHNAPS

14.02.09: Hip Hop JAZZ
TRIP IN + SIM'S & LES REPENTIS

20.02.09: ELECTRO
SWEET FRIDAY [with:]
SWIT HONEY + SURPRISE GUEST!

21.02.09: ELECTRO GROUPE
ELECTRO FASNACHT

27.02.09: REGGAR
CHLOROFEEL

28.02.09: KRAUTROCK & ELECTRO
SOUND 8 ORCHESTRA
+ GARAMOND

FTW make love.
drink tequila..
BE ROCK'N'ROLL!!!

Certainly the bad place to be...

TACO'S BAR
LIVE MUSIC

LE FLON-LAUSANNE 021 320 15 25
www.tacos-bar.ch info@tacos-bar.ch

PTR-USINE
4, PL. DES VOLONTAIRES, 1204 GENEVE, 022.781.40.04

FÉVRIER
INFAMOUS FESTIVAL

CHLOROFEEL (VS), POSITIV (GE)

THE ANIMEN + CARDIAC + SKIZOO + SYBREED + KESSHYTAK

VE 6 **MA 17**

Vernissage de l'album de **WIPE OUT**

ME 18 **VE 27**

DISCO ALL STYLES **ELYSIAN FIELDS**

SA 28 **ME 4 MARS**

AVEC LE SOUTIEN DE LA VILLE DE GENEVE

CASE-À-CHOCS
FÉV. 2009

ROCK ON ROCK ON! WWW.CASE-A-CHOCS.CH WWW.PETZL.CH

LA BANDE À MANI
WHEELS ON FIRE
Digital Leather
Detinger
IZUL **SSM**
NEXUS **WELINGTON IRISH** **BALCK WARRIOR**
InsioKids

MUSIC
TRAVERSES MUSICALES
26, 27 et 28 février
La Traverse

je 26 Reggae & roots night
= MOSQUITO =

fév. = PEP'S =
= SEBASTIAN STURM =

ve 27 Rock garage night
= MANSIS =
= THE ANIMEN =

fév. = SECOND SEX =

sa 28 Electro-garage night
= YELIN =
= STEVANS =

fév. = INFADERS =

Fest' Hivers 2009
casino de Montbenoit, Lausanne
ven 6 février 20h30

Eric Constantin
chanson française (vs)

Charlotte parfois
rock français (vs)

Connection
rock (vs)
Les Ouals

sa 7 février 20h

Funkastik
funk (vs)

Les Berthes
rock, ska, festif & cocooner
(branche comixi france)

Ska Heris
rock musette (jura-ne)

Les Duricots Sauvages
ska festif (vs)

Les Ouals
Live Painting by Sybil VII Nigro

Entrée prix: 15.- Infoline: 076 367 59 04

LES DOCKS & **TRAMBIT**
PRESENTENT

HELLHOUNDS
TIAMAT
THE 69 EYES
NOVEMBRE
SCREAM SILENCE
AVA INERI

LES DOCKS 22.02.09
Avenue de Sevelin 34 - 1004 LAUSANNE
portes: 18h00
Info: www.lesdocks.ch

Février

SA 31 **ROSES KINGS CASTLES**
projet solo de Adam Ficek
batteur des Babyshambles

MA 3 **BLUE JAM** Jam session, Oliver & Co

MA 17 **BLUE JAM** Jam session, Oliver & Co

MA 24 **CAMPUS LIVE!**
Syncope, Item & Jealous

JE 26 **JACK IS DEAD** rock

SA 28 **ONDINE** chanson française

BLEU LEZARD
Music-club - Concerts
DJs - Restauration 7/7
www.bleu-lezard.ch

HELTER SKELTER
ROCK BAR
Rue du Neubourg
CH-2000 Neuchâtel

Ouverture du
Lundi au Samedi
dès 17 h 00

www.helterskelter.ch

RAIFFEISEN
CoCo

CASE-À-CHOCS
21 FÉVRIER 09

WELINGTON IRISH BLACK WARRIOR
NEXUS
IZUL
LULUXPO



JEUDI 26 FEVRIER
MADemoiselle K

EN CONCERT
JEUDI 26 FEVRIER
Mademoiselle K

Nominée aux Victoires de la Musique 2009
www.mademoisellek.fr

Portes: 20h00
Pré-locations FNAC: 32.- + taxes.
Infos & réservations: 021 351 51 40

DI Club
Place Centrale
Lausanne
www.diclub.ch

LES PROCHAINS CONCERTS AU DI CLUB:
JEUDI 5 MARS: CHARLIE WINSTON (UK)
MERCREDI 25 MARS: MADCON (NORVEGE)
JEUDI 26 MARS: LOVEBUGS (CH)
MERCREDI 29 AVRIL: GONZALES (F)

LE BRISE GLACE ***
SCENE DE MUSIQUES ACTUELLES
WWW.LE-BRISE-GLACE.COM

Samedi 14 février – Blues rock
Red « The nightcrawler » + Eliyas Khan (Nervous Cabaret) and the hungry Ghost (USA)

samedi 21 février – Pop sensible
Hugh Coltman (UK) + Mansfield.TYA + The Rodeo
soirée – 20 ans du FAIR –

vendredi 27 février – Folk rock
Spleen + Melissa Laveaux (Canada) + Jungle Julia

vendredi 6 mars – Pop rock
Fake Oddity + Scalde + Vale Poher
soirée – Dandelyon –

Samedi 7 Mars – plus d'infos sur le site du Brise Glace
ATTENTION : Soirée au Châtillon (Bernard)
Soirée BGBC
(Brise Glace Base Camille)
DJs

vendredi 13 mars – Death & trash métal
Cadaveria (Italie) + Assaulter + The Seven Gates

samedi 14 mars – Duo acoustics – chanson rock
Kent + Jolga + Ex Leo
Festival Les Acoustiques proposé par SEM'ROCK : "Soirée DUOS"

Vendredi 20 mars – Concert jeune public – 08h14 ans
Antiquarks
14h (pour les scolaires) et 18h30 (tout public) – 7€

samedi 21 mars – Punk mythique
Buzzcocks (UK) + The Craftmen Club

jeudi 26 mars – rock hip hop
Zone Libre VS Casey & Hame + Psykick Lyrikah
dans le cadre de la Carte Blanche à Olivier Melano

samedi 28 mars – Reggae
Clinton Fearon (Jam) + Local International

Le Brise Glace
54 bis rue des Margerats - 74000 Annecy - France
info@le-brise-glace.com tél : 04 50 33 65 10
WWW.LE-BRISE-GLACE.COM

KOFMEHL
FÉVRIER 2009

DI.01.02. HELMET US
ALTERNATIVE ROCK

VE.06.02. PIRATE LOVE NO
ROCK'N'ROLL

SA.07.02. DANCE YA HALL
DISKO
KOFMEHL UNPLUGGED
HENRIK BELDEN & 3 BANDS

VE.13.02. UK SUBS UK
PUNKROCK

LU.16.02. PETER FOX DE
FEAT. COLD STEEL US
REGGAE

SA.21.02. DEEPTrip & MARYGOLD
ROCK

JE.26.02. SWORN ENEMY US
HARDCORE

VE.27.02. NEONBLIZZ(Z)
DISKO

SA.28.02. BODYSHAKER
DISKO

KOFMEHL
PROGRAMME COMPLET
WWW.KOFMEHL.NET

THE CASH & CONVERTERS
TRIBUTE TO JOHN CASH
Samedi 28 février 09

Vendredi 20 et samedi 21 février 2009
Carnaval
Magic Forest Carnaval

TRANSPARENT SHOW ATC
Samedi 14 février 2009 - DISCO ATC

«Yes, we queen»
ELVIS
et moi

BAR-CAFÉ-CONCERTS
ELVIS ET MOI
WWW.ELVIS-ET-MOI.CH
FRIBOURG
RUE DE MORAT 13

Notre
publicité ici

pour seulement
CHF 300.-

Offres pour plusieurs parutions :

03x = 250.- par parution
05x = 200.- par parution
10x = 150.- par parution

33ÈME FESTIVAL CINÉ JEUNESSE
SCHWEIZER JUGENDFILMTAGE
11-15 MARS 2009 À ZÜRICH
THEATER DER KÜNSTE, ZÜRICH

LE FESTIVAL POUR LES FILMS SCOLAIRE ET LES RÉALISATEURS EN HERBE

TOUS LES INFORMATIONS SUR
WWW.JUGENDFILMTAGE.CH

VENDREDI 13/02/2009
POP-ROCK, 20:30 – 01:00, CHF 18.-
EXCLUSIVITE SUISSE ROMANDE

JAMES YORKSTON (UK)
HEMLOCK SMITH (CH)

VENDREDI 27/02/2009
20:30 – 01:00

JOHN DEAR
MOWING CLUB (NL)

ROCKING CHAIR
CP 130, CH-1800 VEVEY 2
+41 21 9236593
[HTTP://WWW.ROCKING-CHAIR.CH](http://WWW.ROCKING-CHAIR.CH)

AVEC LE SOUTIEN DU SERVICE CULTUREL DE LA VILLE DE VEVEY

Vendredi 6 février 2009
Meet your favourite diva 21h
Soirée "Petits Billets"
(Rencontre ton âme sœur!)

ELVIS
et moi

Paradaizj Vampiri
Balkan turbo folk
Samedi 31 janvier 2009
ELVIS
et moi



FLOGGING MOLLY

Guinness et trèfle à quatre feuilles, le parfum de l'Irlande vous prend au cœur avec le punk-rock celtique de Flogging Molly. Au téléphone, Dennis Casey répond à nos questions avant le début de la tournée américaine.

Vous lancez votre tournée d'automne ce soir ! Exactement, nous sommes à Portland et prêts. Nous verrons bien comment cela se passe pour ce coup d'envoi !

Comment se passent les tournées avec tant de personnalités au sein du groupe ? C'est vraiment comme une famille, avec des gens très différents. Et avec les années, nous avons appris à nous connaître et l'ambiance est excellente !

Vous avez déjà joué les titres de 'Float' en live, comment sont reçus ces nouveaux morceaux ? Bien, très bien, depuis sa sortie en mars, et nous sommes très contents que les fans apprécient ce nouvel album.

Après les USA, vous viendrez en Europe pour l'Antidote Eastpack, est-ce que vous connaissez les autres groupes ?

Oui, nous avons déjà tourné avec Street Dogs & Skindred par le passé et c'est super de pouvoir les retrouver ainsi que les autres nouveaux venus.

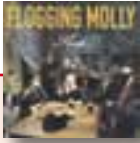
Dave, le chanteur, s'est marié cette année. Comment faites-vous pour gérer les obligations familiales ? Nous essayons de faire de notre mieux. Ayant un fils, c'est clair que c'est dur d'être éloigné de ma famille et un réel bonheur de les retrouver pendant les pauses. C'est le côté amer d'être dans un groupe et de faire de longues tournées autour du monde.

Comment s'est passée la réalisation de 'Float', entièrement en Irlande ? Nous avons commencé il y a trois ans. Nous nous sommes installés dans une maison, au bord de la mer sur la côte est de l'Irlande. Nous avons écrit et enregistré cet album entièrement là-bas. C'était des instants inoubliables et une incroyable expérience de pouvoir jouer tous les jours et passer nos nuits dans les pubs...

Est-ce que cela a changé quelque chose dans votre écriture d'être dans votre pays de cœur ? Non pas fondamentalement, mais certains des textes de Dave ont été influencés par son retour en Irlande après de nombreuses années. Beaucoup de choses ont changé et cela l'a affecté.

Es-tu né comme lui en Irlande ? Non, il est le seul dans le groupe à être né là-bas. Mais mes grands-parents étaient irlandais !

D'où tirez-vous vos autres influences, à part l'Irlande et le punk ? De mon côté, ce serait plutôt AC/DC, les Rolling Stones et d'autres trucs bien rock'n'roll ! Surtout des guitaristes comme Jimi Hendrix. ■ [MHR]



«Float» (Side One Dummy)  www.floggingmolly.com

TERROR

Le Persistence Tour, aka MAD Tourbooking, a encore réuni la crème de la crème en matière de punk et hardcore. Petit entretien post concert avec Nick Jett, batteur de Terror !

C'est déjà la dernière date du Persistence Tour 2008, demain soir à Hamburg, comment se sont passés ces dix jours de tournée ? Nick: On est extrêmement contents d'avoir pu participer une nouvelle fois au Persistence Tour, on avait déjà eu l'occasion de le faire en 2006, avec Sick Of It All également. Les concerts ont été énormes, il y a eu une super bonne ambiance, et la réaction du public était géniale ! C'était cool de pouvoir passer du temps avec nos potes de H2O.

Vous avez des dates prévues au Costa Rica et à Hawaï en janvier 2009. Première fois pour Terror ? Oui ! On avait fait le Mexique, et ça reste un excellent souvenir. On est impatients car on aime tourner à fond.

Déjà de nouveaux titres terminés ? On a déjà quelques titres, et on va évidemment se pencher sur la sortie d'un nouvel album. Mais en 2009, nous allons majoritairement tourner afin de défendre notre dernier album en date. On va faire le maximum de live possible, on sera aussi de retour en Europe en headliner en cours d'année prochaine, et on va aussi faire des festivals d'été, dont le With Full Force.

Vous venez récemment de poster votre nouveau clip online pour le titre 'Betrayed', et c'est l'une des premières fois avec une histoire en fond, peux-tu m'en dire plus ? Le clip a été réalisé par Doug Spannenberg, qui a travaillé avec des groupes tels que Lamb Of God, donc c'est du massif ! Il a fait un travail formidable, et le clip est une suite à celui qui précède, pour le titre 'Never Alone'. On avait envie de quelque chose de solide, qui change aussi un peu de ce qu'on avait l'habitude de faire.



Des anecdotes sur ces dix jours de tournée ? Nous avons fait la première date sans notre bassiste, son vol était resté bloqué aux US, en raison du mauvais temps, et hier soir, on a joué dans un club, qui s'est transformé en discothèque. C'est toujours intéressant de voir le mélange du public en Europe. Les gens sont ouverts, et ne restent pas confinés dans leur propre scène. Aux States, les diverses scènes sont clairement séparées, et les gens ne mélangent pas vraiment les styles. En Europe, c'est cool de pouvoir jouer devant des gens plus metal, ça nous donne aussi la possibilité de toucher peut-être un nouveau public. ■ [MIA]



«The Damned, The Shamed» (Century Media)  www.terrorhc.com

GRAND CONCOURS

Participez à notre grand concours et gagnez des lots somptueux

Daily Movies

1^{er} prix



Une montre Khaki Conservation, créée par Harrison Ford.

www.hamiltonwatch.com

HAMILTON
THE AMERICAN BRAND SINCE 1851

2^e prix



Une **PLAYSTATION 3** + le jeu "Motorstorm Pacific Rift"

playstation.ch

3^e prix



Le jeu «Lord of the Rings Conquest» ou «Street Fighter 4» sur PS3

www.streetfighter.com
www.pandemicstudios.com/conquest

EA CAPCOM

4^e prix



Un lecteur MP4/MP3 4GB avec radio et possibilité d'enregistrer.

topd www.topd.ch

Pour participer

(dernier délai : 28 février 2009)

- Par SMS (CHF 1.00/SMS) Tapez **DM CONCOURS** suivi de vos coordonnées (nom, prénom, adresse, tél) Envoyez le message au numéro 900
- Par courriel Envoyez un email à concours@daily-movies.ch avec la mention **Grand Concours** suivi de vos coordonnées (nom, prénom, adresse, tél)

Conditions de participation : Les gagnants seront avertis personnellement. Toute correspondance et tout recours juridique sont exclus.

5^e prix



Des DVD "Leo" ou "La Momie 3"

UNIVERSAL www.universalpictures-dvd.fr

6^e prix



Des DVD collectors "hack//GU trilogy" et "Ghost in the Shell Solid State Society"

www.beez-ent.com



SALLE DE CONCERTS

www.espacenoir.ch

Espace Noir, plus de lumière

Depuis plus de vingt ans, Espace Noir, centre socioculturel autogéré à tendance anarchiste et libertaire, offre à St-Imier une multitude d'activités, dont l'une des scènes les plus actives de la région. Un lieu qui rencontre de graves difficultés financières.

Tout est parti au milieu des années 80, lorsqu'une bande de copains a décidé de créer un espace culturel et social dans un petit village du Jura bernois d'à peine cinq mille âmes. La tendance anarchiste du lieu, héritée de la période qui vit St-Imier abriter la première internationale anti-autoritaire vers 1880 (scission d'avec le communisme, dit autoritaire), se traduit par des actions concrètes dans plusieurs domaines et par un mode de fonctionnement alternatif. Le collectif organise régulièrement des débats, des expositions ou tout autre type de manifestation en lien avec des idées qu'il défend activement ou qu'il soutient. L'autogestion, quant à elle, permet à chaque individu d'être actif dans un domaine qui lui tient à cœur, tout en agissant solidairement avec les autres personnes et secteurs d'Espace Noir. Cela favorise la diversité culturelle et sociale et permet à chacun de devenir acteur et non plus simplement consommateur.

Les différents secteurs d'Espace Noir sont la Taverne, la Scène, la Galerie, le Cinéma, l'Infokiosque et la Librairie. Ces secteurs regroupent une trentaine de personnes, dont la majorité travaille bénévolement au fonctionnement du lieu. Elles y organisent annuellement pas moins de cinquante projections, vingt-cinq concerts, dix conférences-débats et assurent les permanences nécessaires (administratif, bar, librairie).



Si l'on s'en tient au domaine de la scène, celle-ci est la plus active dans le Jura bernois au niveau de la musique actuelle. Relevons ici la présence totalement insuffisante, entre St-Imier et Delémont (SAS) (NDLR, voir dans ce même numéro), de salles permettant d'organiser des concerts, et ainsi de faire découvrir au public les nombreux groupes régionaux. Beaucoup de groupes du coin font donc un passage par la scène d'Espace Noir, et pour certains, leurs premiers pas. Ce sont eux qui jouent le plus souvent dans la cave voûtée transformée en salle de spectacle. D'autres, pour qui le succès n'est plus à confirmer, viennent de Suisse, de France

ou de Belgique, et sont les têtes d'affiches que le collectif produit régulièrement: Wäks, Galloway, Edit Presents, Kruger, René Binamé, AOF, Underschool Element...

Le lieu est donc important pour les artistes du Jura qui trouvent là un moyen de s'exprimer, de se former et de se faire connaître du public. Mais il est tout aussi important pour ce même public, qui trouve près de chez lui une scène qui propose une programmation diversifiée à des prix accessibles. Et n'est-ce pas mignon tout plein d'assister aux premiers ébats de tous ces 'bébés métalleux' (formule consacrée aux plus jeunes spectateurs de concerts metal...)?

Malgré toutes les bonnes raisons qui justifient sa présence dans la vie sociale et culturelle de St-Imier, et bien au-delà, Espace Noir est depuis quelques temps en danger. Il y a tout d'abord eu la diminution de la fréquentation de la Taverne, poumon financier du centre, ainsi qu'une augmentation des charges et pour finir, une bonne partie du matériel (scénique, informatique...) qui commence à rendre l'âme. Tout cela rend le futur incertain et a poussé le collectif à lancer un appel au soutien matériel et financier. Donc, avis à ceux qui auraient du matériel dont ils ne sauraient que faire... Pour une aide financière, il est possible de devenir membre de l'Association Culture à Espace Noir (ACEN) qui par les cotisations qu'elle perçoit, lui permet de financer une partie des activités mises sur pied par Espace Noir. Toute autre forme de soutien, collectif ou individuel, est évidemment le bienvenu. ■ [GM]



SOCIÉTÉ

www.builtonrespect.com

Built On Respect – Une approche DIY afin d'aider le monde...

Deuxième partie du dossier sur 'Built On Respect' avec Heidi Minx, qui nous dévoile comment apprendre aux gens à traiter son prochain avec respect, et à développer une attitude DIY, en suivant les lignes de bases de la philosophie bouddhiste. Suite au prochain numéro!

Tu as travaillé avec la communauté tibétaine de Dharamsala, en tant que professeur d'anglais. Qu'as-tu le plus réalisé sur la philosophie de la vie et sur le respect dans son entière définition? Heidi Minx: Mon premier sentiment a réellement été de la joie. Ici, j'étais dans un autre pays, j'arrivais littéralement à voyager dans ce petit centre de la



communauté, géré par de jeunes Tibétains d'une vingtaine d'années. Leur passion afin d'aider leur communauté était étonnante, et m'a totalement inspirée. Entendre les histoires par lesquelles mes étudiants étaient passés, afin de recevoir une bonne éducation, ou afin d'être près de leur chef spirituel, Sa Sainteté le Dalai Lama, étaient incroyables. Je pense qu'être plongée au sein d'une communauté bouddhiste a été également une forte expérience. C'est une culture qui a été détruite par un gouvernement étranger, et ils ne font pas de représailles sur une base de violence. Je pense que le monde entier pourrait apprendre de leur approche.

Quel a été le facteur principal qui a construit ta décision, afin de devenir plus impliquée en ta conviction de venir en aide aux autres? Lors de mon dernier jour à Dharamsala, le groupe avec lequel je travaillais avait terminé ses classes. J'avais seulement dit au directeur que ça serait mon dernier jour. Il m'a vu prendre des photos avec quelques étudiants, et a rappelé tout le monde. 'The Hope Center' donne à chaque volontaire un Khata (écharpe de félicité, symbole de courtoisie et bénédiction) lors de leur dernier jour, et Kusang, un étudiant, est venu et m'en a apporté une. J'ai littéralement pleuré. J'ai promis à Kusang ce jour-là, que je reviendrais, et à cet instant, j'ai pris cette décision.

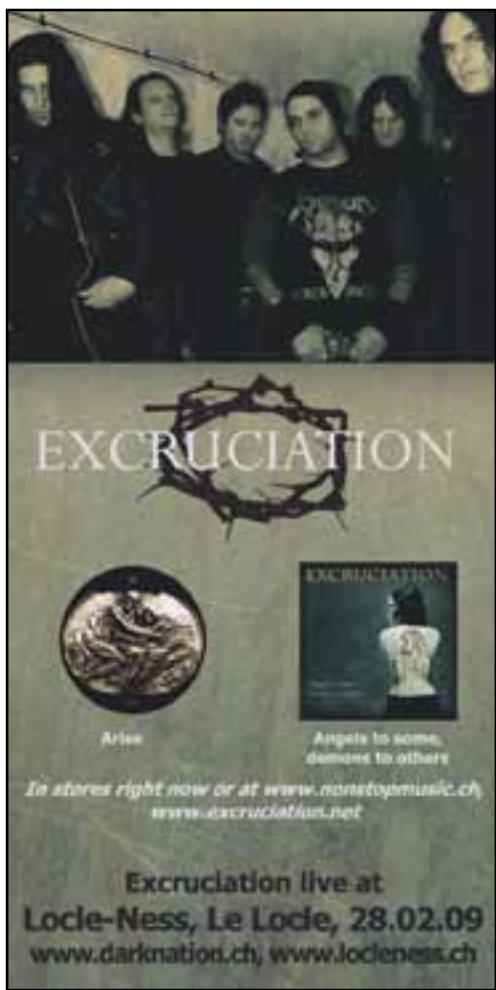
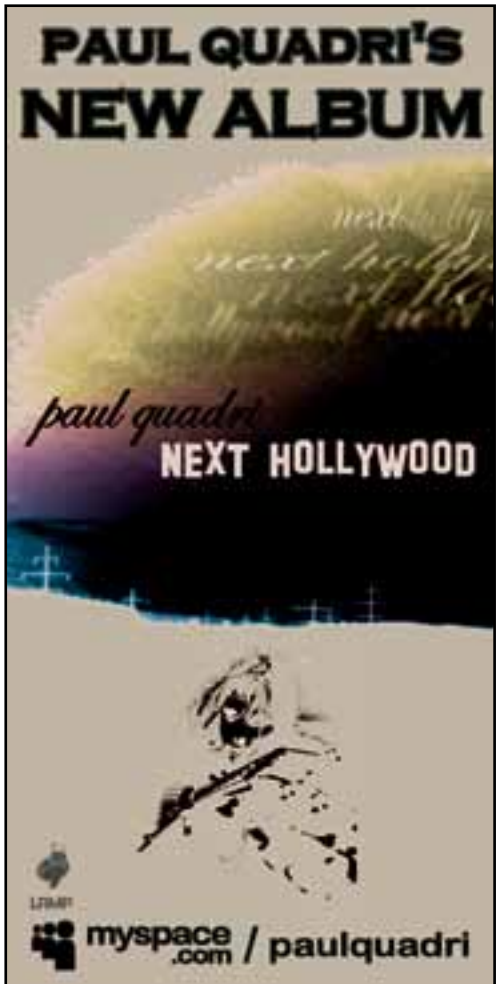
Quel était ton état d'esprit lorsque tu es revenue aux US, et comment as-tu démarré l'aventure de 'Built On Respect'? Les premières semaines ont été difficiles. J'allumais la TV et y voyais tellement de non-sens. Quelle célébrité était en train de suivre tel régime, quelle star de reality show n'aimait plus son amie... C'était si nauséabond de voir à quel point les médias s'intéressent à des



choses qui ne signifient absolument rien, et ça m'a rendue dingue. Si quelque chose me rend dingue, je ne suis pas du genre à me plaindre, mais je vais essayer de trouver un moyen de faire quelque chose. Donc, j'ai décidé de travailler avec mes amis, afin de les gagner en sensibilité. J'ai envoyé des copies de documentaires à plusieurs de mes amis dans des groupes, et j'ai commencé ma propre action de charité; j'ai fait tout ce que j'ai pu afin de me faire entendre et attirer l'attention des gens.

Cette année particulièrement ont eu lieu partout dans le monde d'importantes démonstrations publiques, afin de dénoncer la situation du Tibet et faire réaliser aux gens à quel point c'est encore difficile en 2008. Y vois-tu une évolution, ou une non-évolution? Les jeux Olympiques de Beijing ont attiré l'attention sur la situation. Il y a tellement de groupes, comme Free Tibet, Save Tibet, Students For A Free Tibet qui sont actifs depuis si longtemps. Mais avant cela, il y a eu d'autres gros événements: les concerts The Free Tibet, que les Beastie Boys ont soutenus, Sa Sainteté le Dalai Lama qui a gagné le Prix Nobel de la Paix. Le fait est que le pays n'est toujours pas libre de la manière dont il le souhaiterait. Tout ce que je fais peut amener les gens à se sensibiliser sur la situation, les encourager à s'y pencher, à plus apprendre et à se faire une opinion par eux-mêmes, et comment ils sentent qu'ils peuvent venir en aide. ■ [MIA]





SALLE DE CONCERT

www.sasdelemont.ch

SAS Music Club

Dix ans déjà que le SAS fait beutcher Delémont. Une salle de concerts dans un ancien appart, lui-même dans la cour d'un château en pleine vieille ville. Plutôt hors norme comme endroit.

Effectivement geil, c'est exotique. Ce lieu existe grâce au dynamisme du Groupement pour un Centre de la Jeunesse et de la Culture (GCJC) qui, il y a maintenant vingt-cinq ans, a ouvert un premier endroit: Le Caveau du Château. Premier et unique espace culturel alternatif et indépendant basé dans la capitale jurassienne, le caveau fut l'objet d'une véritable lutte pour le faire reconnaître et pérenniser. Après quinze ans, près de neuf cent soirées et malgré une résistance acharnée, le local ferma ses portes suite aux plaintes déposées par le voisinage (oui, ces même voisins que partout, parce que le silence c'est tellement mieux que le reste). Un local provisoire fut alors mis à disposition par la ville en attendant de trouver un autre emplacement apte à accueillir les ambitions du groupe de jeunes bénévoles. Un entre-deux, une soupape de décompression, un compromis momentané, le local est à juste titre baptisé SAS. C'est un vieil appart transformé, les concerts se déroulent au rez-de-chaussée dans un ancien garage d'une capacité de cent personnes au total. Un peu boîte à sardines... pourtant, c'est accueillant et d'une proximité communicative. En haut le bar et 'attention, méchant DJ'.

Les infrastructures exigües ne permettant pas la programmation de têtes d'affiches, le SAS attend toujours de déménager. Un premier projet viable et concret dans les abattoirs désaffectés de la ville fut accepté par les autorités, mais une fois de plus les préjugés et inquiétudes de voisins eurent le dernier



mot. Un crédit fut pourtant accepté par le peuple en vue du développement d'une structure satisfaisante. Etonnamment, ce crédit finança d'autres projets 'plus urgents' d'urbanisme (des ronds-points, des nouvelles berges pour la rivière...?).

Dernièrement, le peuple a refusé par quelques voix la dernière proposition élaborée en collaboration avec d'autres entités sportives et culturelles: 1,2,3 Projet avait pour but de rénover une autre salle de spectacle ne répondant pas aux impératifs de programmation théâtrale, de déménager le SAS dans une ancienne usine en l'aménageant de telle manière à pouvoir accueillir des formations plus importantes dans des conditions acceptables et de couvrir d'un toit la patinoire. Pour le contribuable, la charge totale de ces trois projets amputait en partie et pour une année fiscale uniquement une baisse d'impôt préalablement prévue. Le peuple semble plus pressé de payer quelques centaines de francs d'impôts en moins que de répondre à une demande légitime vieille d'un quart de siècle. C'est bien connu, la culture est moins vitale que le pouvoir d'achat. Et il n'y a pas urgence, car la droite désire lancer un projet... (un second golf?)

Mais le GCJC ne dépose pas les plaques. Depuis une année et demi la joyeuse équipe a fait sang neuf. L'activité bat son plein, et la programmation s'en donne à cœur joie. Les murs du SAS résonnent encore fraîchement des sonorités d'Akimbo, Mochipet, Binaire, Percevalmusic, entre autres. On attend avec impatience Barbez, du rock expérimental de Brooklin, La Vacuna, du hip hop français et The Psychic Paramount.

Un beau mélange donc de groupes internationaux et de jeunes musiciens de la région. Toujours en respectant la politique du prix bas (il y a de l'absinthe à quatre balles quand même). Le SAS ouvre ses portes tous les week-ends, avec parfois de festifs dimanches Scrabble et Ratatouille ou des Sweet Friday electro all night long. Ponctuellement du cinéma et du théâtre. Le dernier projet en cours développé dans une ancienne usine attend un éventuel retournement de situation. Faudra-t-il attendre vingt-cinq ans de plus?

Chapeau bas en tout cas pour la bande d'illuminés qui ne lâche pas son os et offre au public jurassien une ambiance épique et rock'n'roll. ■ [MEP]

LIVRES, ETC.

Florent Mazzoleni – Hors Série

Les racines du rock and roll

Au commencement était le rythme, celui que les esclaves noirs avaient ramené comme seul bagage de leur terre d'Afrique. Celui qui permettait d'exorciser la souffrance dans les champs de coton, et qui donna naissance au gospel et au blues.

Ce n'est que bien des années plus tard que le rock pointera le bout de son nez. Si d'aucuns situent sa naissance en 1954, date à laquelle Elvis enregistre 'That's All Right Mamma' (titre original d'Arthur 'Big Boy' Crudup 1946), la vérité est qu'il faut aller chercher beaucoup plus loin les débuts de cette déferlante. Elvis n'étant que le dernier maillon d'une chaîne qui puise ses racines dans la musique noire. Les déhanchements du King en sont d'ailleurs directement inspirés et déclencheront un véritable raz-de-marée, et une guerre entre les bien-pensants et les adeptes de cette musique du diable. Véritable encyclopédie de l'histoire de la musique Florent Mazzoleni est journaliste, photographe, globe trotter et passionné de musique, auteur notamment de 'Rock and Roll 39-59' et 'L'odyssée du Rock'. 'Les racines du rock', paru en 2008, est une mine d'or. Le bouquin est non seulement hyper bien documenté mais aussi jalonné de magnifiques photos d'époque qui vous donnent des frissons de bonheur.

Les débuts de l'industrie du disque et la naissance de la radio dans les années vingt ouvriront les portes à la musique populaire américaine. Et malgré les réticences de la bonne société, le blues noir et la country blanche finiront par s'unir et même par avoir un joli bébé nommé rock'n'roll. Il



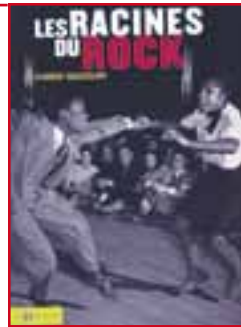
leur aura tout de même fallu trois décennies qui verront se succéder l'avènement du boogie-woogie, du blues, la naissance du swing, du riff, et celle de l'ancêtre de la guitare électrique, la lap steel. En 1937 un certain Adolph Rickenbacker crée la première vraie guitare électrique sans laquelle le rock ne serait sans doute pas devenu lui-même !

Symbolisant la révolte de la jeunesse, le rock est aussi un événement crucial dans l'histoire d'une Amérique puritaine et raciste qui voit dans cette forme d'expression le diable personnifié. Non seulement il parle de sexe et d'alcool, mais il pose les prémices d'une mixité durement réprouvée

alors. On trouve dans le livre de Mazzoleni une reproduction d'un avertissement distribué par le conseil des citoyens de la Nouvelle-Orléans en 1956 et qui dit: 'Aidez-nous à sauver la jeunesse américaine, n'achetez pas les disques negro... Les cris, les mots idiots et la musique sauvage de ces disques sont intolérables pour la morale de la jeunesse blanche d'Amérique...'

L'essence du rock c'est aussi celle de la rébellion contre l'establishment, celle d'une jeunesse prête à jeter aux orties le poids d'une société dont les valeurs morales et de la religion omniprésente l'étouffent. Cette aventure humaine bouleversera la société américaine et balaiera tout sur son passage...

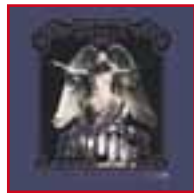
Nombre de ces pionniers du rock avaient travaillé pour les chemins de fer et l'on retrouve le thème des trains dès le début de l'histoire du blues. En 1938 déjà Bob Crosby chantait 'Honky Tonk Train Blues', suivi par Elvis et son 'Last Train to Memphis' et Johnny Burnette avec 'Lonesome Train'. La liste des artistes ayant chanté les trains est très fournie, et nous n'avons pas résisté au plaisir de citer quelques titres et non des moindres. Comme 'Downtown Train' de Tom Waits, le 'Silvertrain' des Stones, 'Slow Train Coming' Bob Dylan, ou le 'Subway Train' des New-York Dolls. Impossible d'oublier Bowie et son album 'Station to Station' (1976), la première chanson, éponyme, commence par le bruit d'un train qui roule à toute allure et la quatrième 'TVC 15' sonne comme une déclaration d'amour. Citons aussi 'Train' de Goldfrap, 'Trains' de Porcupine Tree et du côté français Bashung qui prend les trains à travers la plaine ('La nuit je mens'), et Higelin inconditionnel du voyage qui le démontre avec la 'Rousse au chocolat' et 'Entre deux gares'. Et pour finir n'oublions par le p'tit dernier d'AC/DC 'Rock N Roll Train' ! ■ [RC]





www.tranqualizer.com





The Doors Live At The Matrix Rhino/Warner

Live At The Matrix nous présente un jeune groupe alors inconnu, dans une salle presque vide, face à un public qui ignore que devant de lui L'histoire s'écrit. On pourrait évidemment se demander si cet album est pertinent ? La réponse est dès la première audition. Le son est acceptable, mais l'importance est ici d'assister à la naissance d'un groupe qui n'a même pas encore sorti 'Light My Fire'. Imaginez les quelques spectateurs qui ont attendu pour la première fois 'The End' ? Les Doors ont encore tout à prouver. Morrison prend un plaisir certain à jouer avec les paroles des chansons. Certaines n'étaient même pas définitives. Un album pour les fans, pour les historiens du rock ou encore si vous voulez entendre Morrison avant qu'il ne se prenne pour le messie de sa génération ! ■ [SM]



www.thedoors.com



Jarboe Mahakali Season of Mist

On ne s'éternisera pas sur la tripotée d'invités convenus et très has-been présents sur cet album : Attila Csihar, Graham, Phil Anselmo, Signorelli. Un Broadrick de plus et on plongeait en pleines années '90... Ouf ! Donc au-delà de cette bande de dinosaures poussifs, Mahakali fait du pur Jarboe, mais en mieux. Elle explose ses frontières et explore l'au-delà, plus longtemps. Entre une ballade folk sordide et un objet sonore indéfinissable drone-doomy-borborygmien, elle nous met le nez dans son caca, en évitant les introspections ennuyantes. On se retrouve parfois blasé au point de décrocher qu'il ne se passe rien, alors que sur le morceau suivant, on tremble de tension émotive en regardant ses poils de bras tomber tous seuls. Bien que crispante, Madame sait encore nous surprendre. ■ [VF]



www.thelivingjarboe.com



Luke Où en est la nuit SonyBMG

L'exercice de l'album live est périlleux. Il ne faut pas que cela ressemble trop à un album studio, sous peine d'une redite pure et simple, et éviter également la bouillie de décibels inaudibles. Le groupe français, célèbre depuis son deuxième album 'La tête en arrière', sort donc son premier skeud capté cet été lors de leur tour 'La terre ferme'. Il s'ouvre sur les cris de la foule et l'excellent 'A l'intérieur'. Si l'on ferme les yeux, on se retrouve dans la salle avec eux tellement le rendu est d'excellente facture: on entendrait presque les guitares se brancher et la salle qui transpire. Des improvisations parsèment les titres avec d'excellents solos et des ouvertures bien inspirées. Les morceaux de 'Les enfants de Saturne' composent principalement l'album avec, bien sûr, les bien connus 'Soledad' et 'La sentinelle', qui ont forgé la réputation de Luke. ■ [MHR]



www.luke.com.fr



Artistes d'hiver We Wish you a Metal Xmas ArmouryRecords/Phonag

OK, Noël est passé et le traîneau du gros barbu est bien loin. Mais en découvrant cette collection de titres inédits où flamboie le charme des veillées en famille, avec à la table de fête tonton Alice Cooper et tante Ronnie James Dio, on ne pouvait faire l'impasse sur cette galette. Surtout que ces quatorze titres offrent l'occasion à la smala metal de montrer qu'elle n'a pas oublié ses choeurs d'enfance. En tête un imparable trio composé de Lemmy, Billy Gibbons et Dave Grohl qui boute le feu au 'Run Rudolph Run' de Chuck Berry. On se réjouira également de la magistrale claque qu'inflige Chuck Billy à l'insupportable 'Silent Night'. Avant de laisser la place aux dames avec un 'O'Christmas Tree' porté par la fougue de Doro Pesch. Allez rallumons le sapin. ■ [YYP]



www.eagle-rock.com



Mortimer Mortimer Rev-Ola

Les Mortimer sont passés près, tout près même. Leur folk et soft-pop délicate était séduisante, très harmonieuse avec un soupçon de bons titres. Cela, Ringo Starr et John Lennon l'avaient aussi remarqué, eux qui ont apporté le trio sur leur label Appel Records à la fin des années 60. L'origine de cette réussite fut leur excellent début en 1967, avec des titres lumineux comme 'Dedicated Music Man', 'Would You Believe' (avec un shoot psychédélique), 'Take Your Troubles' ou 'Waiting for Someone'. Mais les choses n'ont pas continué comme elles auraient dû. Peu avant la publication du LP enregistré pour le label, Mortimer a perdu tous ses soutiens chez Appel Records. Le LP a attendu jusqu'à aujourd'hui d'être produit. Entre-temps, les Mortimer se sont séparés, déçus, en 1970. ■ [RP]



www.cherryred.co.uk

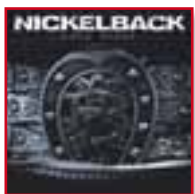


Mypollux Dédales Follow Me

Mypollux se targue d'avoir fait, en à peine six ans d'existence, les premières parties de Korn, Bullet For My Valentine, Pleymo et Staïnd au Zénith, et s'est même accordé un duo avec Joe, chanteur de Gojira. Excusez du peu ! Le groupe nancéen nous pond un troisième album, qui garde toujours la même énergie et le même style. En effet, le groupe se balance allégrement entre le power pop et le metal pour le plus grand plaisir de nos oreilles. La voix de Lussi reste parfaite à toute épreuve, et les riffs se font originaux mais efficaces et incisifs. Certes, l'ensemble n'est pas transcendant et rien de neuf sous le soleil, mais il serait grave, voire insultant, de négliger un album d'une si bonne qualité, surtout dans l'hexagone qui manque cruellement de bons sons ces temps. ■ [LN]



www.mypollux.com



Nickelback Dark Horse Roadrunner/MV

Non, Nickelback n'est pas comme le bon vin. Non, il ne se bonifie pas avec le temps.

Depuis 2000, le groupe s'obstine à nous concocter des albums pauvres, voire tellement mielleux qu'une seule écoute nous rendrait diabétique. 'Dark Horse' serait plutôt approprié à un boys band tentant de refaire carrière plutôt qu'à un groupe de nu-metal, comme on osait les nommer au début de leur carrière. Une écoute suffit à en avoir assez, les chansons se font répétitives, rien de nouveau, aucun titre vraiment accrocheur. On ne retrouve pas l'étincelle de 'How You Remind Me', le titre qui les a fait connaître dans le monde entier. L'album s'écouterait distraitement lors d'un barbecue entre amis pas trop fans de metal. Malheureusement, nous sommes en hiver, pas de barbecue prévu donc... ■ [LN]



www.nickelback.com



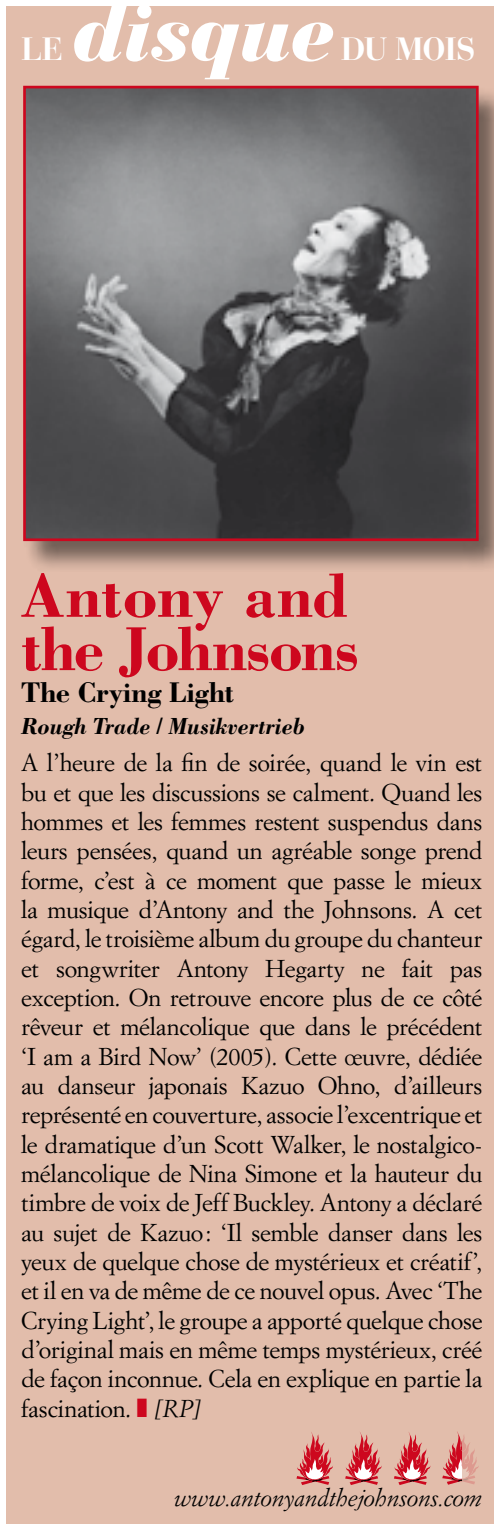
Psyroptic Ob(servant) Nuclear Blast/ Warner

Une onnée d'acier. Incontestablement, une image que pourrait faire apparaître

la cataracte des notes de groupes tels qu'Origin, Necrophagist, Deadborn, Arsis et ici Psyroptic. 'Ob(servant)', l'album des diables de Tasmanie comme se plaisent à le rappeler les journalistes, est tout bonnement détonant et remarquablement exécuté. La violence, les accélérations, les breaks, le groove sont judicieusement déployés conjointement à l'intérieur et au fil des neuf titres qui détrempent ce disque. Et la voix, par ses modulations gutturales, criardes et hardcore, de prolonger encore l'incessable variation. Certes, on pourra toujours argumenter sur l'association 'death technique', on ne dénierait, ni n'enlèvera au genre sa redoutable efficacité. A découvrir couvert donc. ■ [JNC]



www.myspace.com/psyroptic



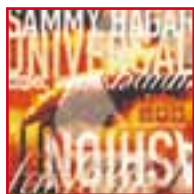
Antony and the Johnsons

The Crying Light
Rough Trade / Musikvertrieb

A l'heure de la fin de soirée, quand le vin est bu et que les discussions se calment. Quand les hommes et les femmes restent suspendus dans leurs pensées, quand un agréable songe prend forme, c'est à ce moment que passe le mieux la musique d'Antony and the Johnsons. A cet égard, le troisième album du groupe du chanteur et songwriter Antony Hegarty ne fait pas exception. On retrouve encore plus de ce côté rêveur et mélancolique que dans le précédent 'I am a Bird Now' (2005). Cette œuvre, dédiée au danseur japonais Kazuo Ohno, d'ailleurs représenté en couverture, associe l'excentrique et le dramatique d'un Scott Walker, le nostalgico-mélancolique de Nina Simone et la hauteur du timbre de voix de Jeff Buckley. Antony a déclaré au sujet de Kazuo: 'Il semble danser dans les yeux de quelque chose de mystérieux et créatif', et il en va de même de ce nouvel opus. Avec 'The Crying Light', le groupe a apporté quelque chose d'original mais en même temps mystérieux, créé de façon inconnue. Cela en explique en partie la fascination. ■ [RP]



www.antonyandthejohnsons.com



Sammy Hagar Cosmic Universal Fashion

Roadrunner Records/MV

On oublie souvent que Samuel Roy Hagar n'est pas seulement chanteur, mais également guitariste (et compositeur). Depuis son départ de Van Halen, il y a déjà douze ans, on dirait qu'il s'essaye un peu à tous les styles, sans vraiment retrouver celui qui lui convenait. La voix est toujours aussi puissante, mais les récentes compositions sembleraient plutôt écrites pour un chanteur soul. Alors le tout, quoiqu'arrosé de superbes riffs et solos, comme d'habitude, se perd trop dans tous les genres. On passe carrément du west-coast à une espèce de disco-funk surprenant et répétitif. Le titre '24365' est du pur James Brown. No comment, Sammy nous avait tout de même habitués à mieux. Pour terminer l'album, une mauvaise reprise étirée de 'Dreams' qui sonne comme un bootleg... ■ [JB]



www.redrocker.com



Subsonica Nel Vuoto Per Mano (97-07)

Virgin/EMI

Subsonica est un groupe de rock italien qui sort des pétées de singles entre ses albums depuis 1997. D'où l'existence de cette compilation de leurs œuvres, collection de chansons qui sont, je suis fort dépitée de le reconnaître, toutes plus nulles les unes que les autres ! Ca la fout plutôt mal pour une compil qui est censée proposer la quintessence de ce groupe de Torino. Je m'explique. Je ne sais pas où on est allé chercher que Subsonica faisait du rock, parce que pour moi, c'est de la vulgaire pop au synthé, bidouillée pour faire progressif, et ça sonne affreusement daté, surtout avec cette vieille boîte à rythme toute pourrie, sans compter que le chant en italien n'arrange rien et fait penser aux pires heures de l'infâme festival de San Remo ! Affreux. ■ [FSr]



www.subsonica.it



Architects
Hollow Crown
Century Media

Architectes d'un hardcore plus que musclé, le quintet de Brighton fait mal. Aux tympanes et à la nuque. Construisant des morceaux tous plus violents les uns que les autres, mais avec la pointe de mélodie qui fait toute la différence, les Anglais frappent fort avec cette nouvelle galette. La petite dose de screamo utilisée comme mortier nuance subtilement la voix souvent ultra-agressive à la Gallows, les rythmiques acérées de The Chariot et la bonne grosse part de brutalité d'Emmure. Extériorisée avec un malin mélange de grâce et d'insouciance, la rage d'Architects est plus que séduisante. Si le groupe s'est aussi fait l'auteur de quelques rares passages franchement désagréables ('Dead March'), ce ne sera pas assez pour faire s'effondrer le solide édifice qu'est 'Hollow Crown'. ■ [GK]



www.myspace.com/architectsuk



Deathstars
Night Electric Night
Nuclear Blast/Warner

S'il est un groupe qui tarde à devenir superstar mondiale, c'est sans nul doute celui des étoiles de la mort. Croisement parfait entre la noirceur black de Cradle Of Filth et le sens mélodique empoisonné de Marilyn Manson, ces Suédois cumulent les dons en matière de terreur musicale à fort potentiel commercial. Troisième preuve de leur talent, cet album épatant qui démarre avec 'Chertograd', un titre grandiose empreint d'une mélancolie putride, le tout mené par des arrangements classiques qui font la part belle à des claviers inspirés (pas comme chez les Guns!). Le single 'Death Dies Hard' s'avère tout aussi somptueux, servi par des guitares martiales, donnant à l'ensemble des airs d'attentat sonique sublimé par la voix infernale de Whiplasher Bernadotte. ■ [FSr]



www.deathstars.net



Enhancer
Désobéir
Disques Office

Non, non et non ! Comment un groupe ayant sorti en son temps un sublime mélange de metal et de hip-hop peut-il nous proposer un album mauvais dans sa quasi intégralité ? Parmi les rares moments de 'qualité', citons 'Qu'est-ce qu'on va laisser ?' Mais à part cela... La pauvreté des paroles ('certains se prennent pour des rockeurs, mais je ne vois que des roquets') n'a d'égale que la simplicité des structures et les faux airs de groupe engagé que cherche à prendre le combo parisien. Les lignes de guitare, sans doute composées par l'enfant de la pochette (cinq ans à tout casser), constituent ainsi une partie de ces morceaux creux. A force de trop vouloir dénoncer une scène musicale devenue synonyme de commerce, Enhancer sombre lui-même dans les méandres d'une musique dépourvue d'âme. ■ [GK]



www.myspace.com/enhancer



The Clash
Live At Shea Stadium
SonyBMG

Il aura donc fallu vingt-six ans pour que les bandes du plus mythique concert des Clash ressurgissent, retrouvées par hasard durant un déménagement par le bon Joe Strummer, peu avant sa mort. Historique à plus d'un titre, ce concert américain de cinquante minutes (en première partie des Who devant cinquante mille personnes clairement venues pour la formation punk) est la suite logique d'une tournée des clubs à guichets fermés. Mais plus encore, ce live montre le Clash à son niveau le plus élevé, celui de musiciens supérieurs jouant comme si leur vie en dépendait. Une puissance de feu qui fait de chaque classique joué ce soir-là une version sublimée, finale et définitive. De l'importance des enregistrements de concerts dans la discothèque de tout fan de rock qui se respecte. ■ [FSr]



www.theclash.com



Devian
God To The Illfated
Century Media

Formé par deux ex Marduk et après un premier album correct en 2007, les Suédois ne s'arrêtent pas en si bon chemin et enchaînent tout de suite avec un second effort agréablement surprenant. Ce genre de groupes d' 'ex' quelque chose se contente en général de singer l'ancien employeur, mais Devian offre une musique efficace et pleine d'énergie. Le choix du mélange death-black-thrash n'est pas des plus original mais la bonne production, les riffs agressifs et un sens de la mélodie discret mais présent permettent au groupe de tirer son épingle du jeu. La seconde chanson 'Assailant' illustre bien cela, avec un gros mid-tempo bien puissant et quelques breaks mélodiques formant un joli contrepoint. L'album alterne brûlots rapides et titres plus aériens, chacun y trouvera son compte. ■ [YG]



www.devian.se

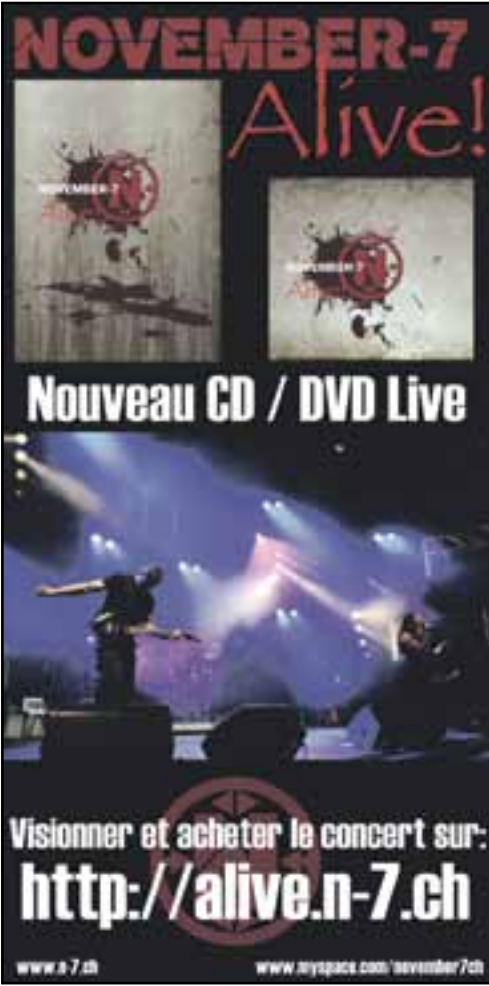


Mudvayne
The New Game
Epic/SonyBMG

Saviez-vous que de l'Illinois proviennent non seulement les prodigieux de Disturbed mais également Mudvayne ? Avertissement à ceux qui lors de leurs premières aventures dans 'Resident Evil' avaient croché sur leur tube 'Dig', nous en sommes ici quand même loin. La tendance nu-metal hachée et sinueuse de l'époque a fait place à une atmosphère très proche de Nickelback. Le son reste lourd et croché par endroits mais le groupe a adopté plus de chaleur pour un petit clin d'oeil rock'n'roll. Une pochette équivoque propose la résolution d'une énigme sinistre au lecteur : ton meilleur ami est mort, sauvagement massacré, et tu sais qu'appeler la police est inutile. Les photos des suspects sont tachetées de sang et leurs yeux griffonnés comme par un instinct vaudou. A vos talismans ! ■ [MO]



www.mudvayne.com



Arctic Monkeys
At The Apollo
Domino/MV

En deux albums fulgurants, ce jeune groupe (découvert sur myspace !) s'est rapidement imposé à la jeunesse sonique comme une réponse valable à ses préoccupations immédiates. Bourré de talent et d'énergie, capable de composer des hymnes générationnels (Fluorescent Adolescent, ce genre) avec une déconcertante facilité, il ne lui restait qu'à prouver que ses chansons fonctionnaient sur scène. Chose à discuter avec ce live pourtant impeccable qui voit les sieurs Turner, Cook, O'Malley et Helder fouler le parquet de l'Appolo de Manchester. Souffrant de statisme et d'un manque de charisme finalement assez touchant, ce DVD nous montre quatre garçons ordinaires reproduisant à l'identique ses titres studio. Un peu le problème des groupes anglais sophistiqués, on s'ennuie. ■ [FSr]



www.arcticmonkeysattheapollo.com



Alan Parker
Sid Vicious/
L'icône du punk
Talent Publishing

Une biographie de Sid Vicious écrite par un vrai journaliste ! Ca faisait longtemps... Parker n'est pas un inconnu, il a bossé pour Mojo, Loaded et Kerrang!, c'est un fan de metal et de new wave ainsi qu'une sommité en matière de punk, qui s'est fait tatouer Sid Vicious sur le bras gauche. Autant dire que son livre remet les pendules à l'heure sur le roi des punks, sa relation avec les Sex Pistols et ce qui s'est vraiment passé avec la femme de sa vie : Nancy Spungen, retrouvée morte poignardée dans leur chambre d'hôtel. Constitué de documents d'époque et écrit avec un franc parler aussi réjouissant qu'un travail de recherche pointu, ce 'Vicious, too fast to live...' se lit d'une traite. Travail de pro. ■ [FSr]



www.talentpublishing.com



Detroit Metal City
Kiminori Wakasugi
Hakusensha, INC./12bis

Le pays du Soleil Levant a toujours beaucoup aimé le côté excentrique des rockers et ce n'est pas un hasard si Marilyn Manson est vénéré là-bas. DMC, pour Detroit Metal City, officie sur la scène death metal japonaise. Le héros de l'aventure, Sôichi Negishi, est un amoureux de la musique et plus précisément, de la pop suédoise bien mièvre et sucrée. Mais la nuit venue, il devient Krauser II le chanteur de DMC, véritable baron du death, fils caché de Goldorak et de Gene Simmons, qui écume les scènes et rugit des paroles sataniques à faire peur aux plus endurcis. Sôichi mène sa double vie de manière bien maladroite, tiraillé entre la douce Yuri, son amour de toujours, et sa manager frapadingue qui le pousse dans les extrêmes de la vie rock'n'roll. Un vrai régal ! ■ [MHR]



www.detroitmetalcity.fr



Abonnez-vous !



REÇOIS Daily Rock DIRECTEMENT CHEZ TOI !

Découpe et renvoie ce coupon à Helvetic'Arts/Daily Rock, CP54, 1211 Genève 28

Nom et Prénom :
Adresse :
NPA/Lieu :
Tél/Mobile :
E-mail :
Date de naissance :
Comment as-tu découvert Daily Rock :
Taille du t-shirt : ☐ S ☐ M ☐ L ☐ XL ☐

☒ A 30 CHF / 25 euros
10 numéros (+ 1 cadeau)
☐ B 50 CHF / 40 euros
10 numéros (+ 2 cadeaux + 1 t-shirt)
☐ C 100 CHF / 65 euros
10 numéros (+ 5 cadeaux + 1 t-shirt)

Formule désirée : ☒ A ☐ B ☐ C
Ton cadeau : ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5 ☐ 6

Dans la limite des stocks disponibles.
Plus de choix de cadeaux en t'abonnant à www.daily-rock.com/abo

☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5 ☐ 6

- 1 The doors 'Live at the Matrix'
2 Nickelback 'Gotta Be Somebody' (Single)
3 Enhancer 'Désobéir'
4 Deathstars 'Night Electric Night'
5 Arctic Monkeys 'At the Apollo'
6 Luke 'Où en est la nuit'





Lemmy Kilmister naît le 24 décembre 1945 à Statfordshire en Angleterre. Adolescent des sixties, il découvre les Beatles et les Rolling Stones et se met à la basse après avoir abandonné la guitare.

Il joue avec Rockin' Vickers, Gopal's Dream, The Motown Sect, The Rainmakers et Opal Butterfly entre autres, avant de se retrouver un temps roadie pour The Nice et le légendaire Jimi Hendrix. Début des seventies, Lemmy est avec Hawkwind, son premier groupe sérieux. Compositeur et interprète, il pond quelques classiques dont le hit de 1972, 'Silver Machine'. En 1975, sa consommation de speed le conduit en prison alors qu'il se fait prendre à la frontière canadienne. Ejecté du groupe, il décide de former Bastard par dégoût de lui-même, avant d'opter pour Motörhead dans un sursaut d'orgueil. On y retrouve Larry Wallis à la guitare et Lucas Fox à la batterie. Mélangeant le heavy metal lourd à ce qui allait devenir le punk rock, le groupe crée le thrash/speed metal.

En 76, le démissionnaire Fox est remplacé par Philip 'Philthy Animal' Taylor. Leur premier album, 'On Parole' est rejeté par United Artists (qui le sortira trois ans plus tard suite au succès de leurs albums parus sur d'autres labels). Peu de temps après arrive le guitariste 'Fast' Eddie Clarke (ex-Blue Goose et Continuous Performance). Suite à une répétition à quatre, Wallis décide de quitter le groupe. Été 1977, ils enregistrent leur album éponyme, suivi par 'Overkill' au printemps 79, la chanson-titre leur donnant leur premier grand succès. L'album suivant, 'Bomber', fera encore mieux. A l'automne 1980, 'Ace Of Spades' (premier disque dispo aux USA) et sa chanson-titre cartonnent, cette dernière devenant l'hymne du groupe. En 1981, Motörhead collabore avec Girlschool sous le nom de Headgirl. C'est aussi l'année du live historique 'No Sleep Till Hammersmith' qui sera numéro un en Angleterre. Durant la tournée de l'album 'Iron Fist' de 1982, des tensions surgissent entre Lemmy et Clarke, ce dernier quittant le groupe pour être remplacé par le mal-aimé Brian Robertson, ce dernier étant jugé trop propre dans son jeu.



'Another Perfect Day', paru en 1983, déçoit. Robertson est très vite remplacé par les guitaristes Phil Campbell (ex-Persian Risk) et Michael 'Wurzel' Burston. Peu de temps après, Taylor dégage à son tour pour rejoindre Robertson dans Operator. Il est remplacé par Pete Gill (ex-Saxon). Le groupe sort le single 'Killed By Death' en 84 (dispo sur la compile 'No Remorse'), mais se retrouve frappé d'une injonction l'empêchant de mettre sur le marché quoi que ce soit durant deux ans, même une bizarre collaboration entre Lemmy et la pulpeuse Samantha Fox. 'Orgasmatron' en 86 redresse la barre, tout comme 'Rock N' Roll' l'année suivante. En 1988 apparaît un nouveau live avec 'No Sleep At All', pendant que Lemmy fait l'acteur dans le film 'Eat The Rich'. Dans les années 90, le groupe goûte à une certaine reconnaissance publique. Lemmy participe à des pubs, joue dans 'Hellraiser 3' et fait même un caméo dans le porno 'John Wayne Bobbit Uncut'. La musique du groupe commence à percer la culture populaire. Lemmy, grand amateur de reliquat du Troisième Reich, subira son lot de mauvaise presse mais se défendra toujours de toute sympathie envers le régime nazi.

Taylor fait un bref mais salué retour pour l'album '1916' de 91, avant d'être remplacé pour de bon par Mikkey Dee (ex-King Diamond). 'March Or Die' marque la fin de la valse des maisons de disques, le groupe fondant son propre label. Le fulgurant 'Bastards' en 1993 surprend son monde

avec des titres de légendes, sortant véritablement le groupe de sa léthargie en ne contenant aucune ballade mais un sacré lot de tueries.

Wurzel s'en va en 1995 après le salué 'Sacrifice', laissant le trio Lemmy, Phil et Mikkey, désormais définitif sous cette forme.

Depuis quelques années déjà, le groupe est accusé, à raison, de mettre de l'eau dans son vin, via ses ballades grand public, ces dernières polluant régulièrement ses dernières productions. Niveau inspiration, c'est bientôt la pire période et vont suivre deux albums un peu light : 'Overnight Sensation' en 96 et 'Snake Bite Love' en 98. 1999 voit l'arrivée d'un nouveau live nommé 'Everything Louder', ce qui a pour but de rappeler la puissance de feu du trio sur scène.

En 2000, 'We Are Motörhead' ainsi qu'un petit 'Best Of' remettent le groupe au goût du jour, mais les classiques se font désirer. On ne les trouvera ni dans 'Hammered', ni dans 'Inferno', pas non plus dans 'Kiss Of Death' et encore moins dans le pourtant brillant 'Motorizer' de 2008. Qu'importe, ces albums paraissant tous les deux ans sont simplement la preuve que Motörhead continue de botter des culs sur les scènes du monde entier, et ce ne sont pas les rééditions 'Legacy' de ses premiers albums qui vont prouver le contraire. Motörhead est désormais éternel. ■ [FSI]

www.imotorhead.com

DAILY ROCK 27 – FÉVRIER 2009

HelveticArts/Daily Rock, Case postale 54, 1211 Genève 28, +41 (22) 796 23 61, info@daily-rock.com, www.daily-rock.com, www.myspace.com/daily_rock
Compte postal: 17-737135-6

Impression: Atar Roto Presse S.A. Création/Mise en pages: services-concept.ch
Directeur de Publication: David Margraf Directeur de Publication adjoint: Carlos Mühlhig Rédactrice en Chef: Joelle Michaud (JM) Responsable Previews: Tristan Bossy (TB) Responsable Dossiers: Violaine Fréchéx (VF) Responsable Abo/Distro: Carlos Mühlhig Correction: Katia Margraf, Samuel Vaney, Maud Von Bergen Internet: Ashrom Rédacteurs & Collaborateurs: Christian Hamm (CH), Yasmine Guettari (YG), Nathalie Najm (NN), Thierry Loriot (TL), Yves Peyrollaz (YP), Stéphane Perrone (SP), Myriam Genier (MG), Christelle Genier (CG), Vincent Gerber (VG), Seb Bandelier (SB), Robert Pally (RP), Julien Suter (JS), Bolmar Castaneda (BC), Bram Dauw, (BD) Jacky Beauverd (JB), Thomas Bouquin (TB), Fred Saenger (FS), Yvan Frelat (YF), François Steiner (FS), Mathias Gautschi (MaG), Camilla Finat (CF), Pascal Widmer (PW), Rosa Capelli (RC), Gaetan Fragnière (GF), Nikkî Racher (NR), Ricardo Diges (RG), Ramaya Teegre (RT), Xavier Bosson (XB), Franck Potvin (FP), Sébastien Frochaux (SF), Marc-Henri Remy (MHR), Antoine Bianchi (AB), Vincent Rosetti (VR), François Michaud (FM), Maude In-Albon (MIA), Pascal Vuille (PV), Jean-Noël Cornaz (JC), Melissa Matti (MM), Monika Odobasic (MO), Gilles Kaeser (GK), Gille Moser (GM).
Remerciements: A tous les annonceurs, collaborateurs, partenaires, abonnés et toutes les personnes grâce à qui Daily Rock existe!

Paraît 10 fois par an.

Access point



Genève: City Disc, Media Markt, Usine, Antishop, Moloko, Urgence Disk, Chat Noir, Undertown, O'CD, Lead Music, Sounds, Stigmat, Mr. Pickwick, Pub Lord Jim, Caves de Bon-Séjour, Jack Cuir, Britannia Pub, Tiki's bar. Nyon: Usine à Gaz, Disques Services, Ampî Piercing, Boarder's Park. Morges: Bouillard Musique, La Syncope. Lausanne: City Disc, Bleu Lézard, Disc-a-Brac, Romandie, Docks, Zelig, Doodah, Backstage, D! Club, Tacos Bar, Score, Sticks Musique. Oron-la-Ville: La mine d'O'R. Vevey: City Disc, Rocking Chair. Montreux: Ned, Max Tattoo, Sources. Martigny: Caves du Manoir, Sunset Bar, Levitation Shop, No Comment. Monthey: Café du Château, Central Pub, Music Space, Pont Rouge. Aigle: Diesel Café, Disques DCM, Le Saxo. Bex: La Trappe, Kilt Pub, Grain d'Sel. Conthey: Media Markt. Sion: City Disc, Tattoo Art, Mean Machine. Bulle: Ebullition, HR Giger Bar, Michaud Musique. Fribourg: Media Markt, La Spirale, Fri-Son, Elvis et Moi, HR Giger Bar, Tattoo-by-kaco, Jaccoud Music. Payerne: Silver Club, Media Music. Düdingen: Bad Bonn. Bienne: City Disc, Overdose, Poo. Chaux-de-Fonds: City Disc, Bikini Test, Zorro, L'Opera, Discothèque de la Ville. Neuchâtel: City Disc, Case à Chocs, Bar King, Vinyl Sàrl, Music Avenue, Red Line, Red Line Music, Ace Guitars, Virus Skate. Yverdon: Living Room, Amalgame, Transfert Music, Citrons Masqués, Coyote Café. Bâle: Sommercasino, Z7 Pratteln. Lucerne: Sedel, Schüür Konzerthaus. Thun: Café Bar Mokka. Zürich: Abart, Dynamo, Rote Fabrik, Gaswerk, Knochenhaus, Salzhaus. Soleure: Kofmehl, Biomillaufen, Outsider-Shop, Rock Palast. Berne: Reitschule, ISC Club. Argovie: Gator Club, bõröm pöm pöm. Winterthur: Salzhaus, Gaswerk. Uri: Transilvania Live. Tessin: Arena Live, Shark Hard Music, Living Room, Oops, Peter Pan, Murray Field. France: Château Rouge, Brise Glace, Moulin de Brainans, Centre Musical Barbara.

Plus de lieux sur www.daily-rock.com/distro

2300 PLAN 9
10 ANS POIL AUX DENTS
Les Etranges Nuits du Cinéma
10^e édition
du 8 au 12 avril 2009 à La Chaux-de-Fonds
Temple-Allemand (rue du Progrès 12) + Centre de culture ABC (rue du Coq 11)
www.2300plan9.com
Ouverture des portes vers 20h
Boisson gratuite si déguisé(e)
Abonnement: 60.- / Prix par soir: 20.- (dégressif)
Prélocations: www.petzi.ch
Daily Movies

REGIO
Distrib
NOTRE CINÉMA
COMMENCE EN RÉGION!
Luftbusiness
un film de Dominique de Rivaz
AU CINÉMA DÈS LE 21 JANVIER 2009
www.luftbusiness.com
avec Tómas Lemarquis - Dominique Jann - Joel Basman

DUBRUIT
DANSLATETE
UN FILM DE VINCENT PLUSS
AU CINÉMA DÈS LE 28 JANVIER
www.dubruitdanslatete.com

Francesco Mistichelli dans
marcello
Marcello
Une comédie de Denis Rabaglia
AU CINÉMA LE 25 FÉVRIER
www.senzifilm.ch

Un film de
Hans Haldimann
Déjà 50'000 spectateurs!
Prochainement en Romandie
PAR MONTS ET PAR VAUX (BERGAUF, BERGAB)